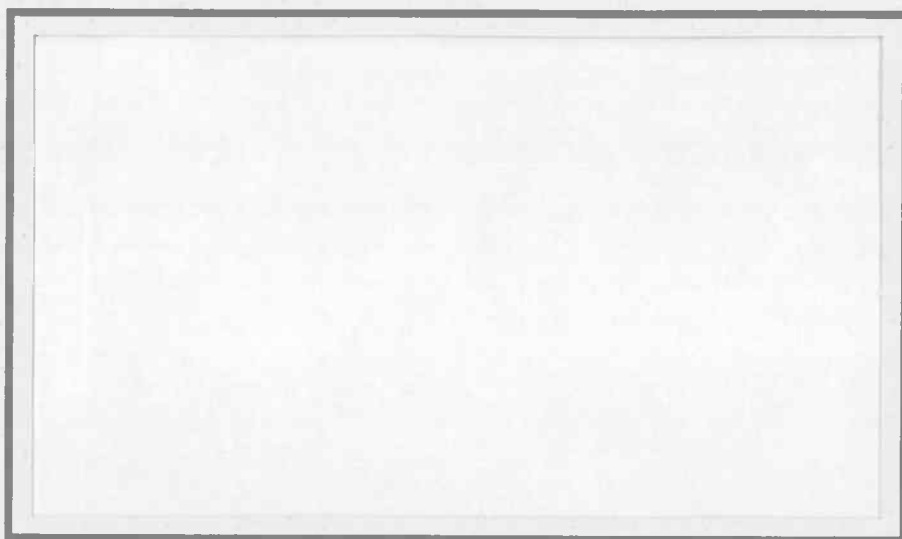


# CRÉDOC

Sou1996-963



Sou1996-963

1

# **"RETRAITÉS, VOUS AVEZ LA PAROLE !"**

Dépouillement de l'enquête  
Retraités au cœur de notre temps  
lancée par le Magazine "Notre Temps" avec  
le Centre national des retraités et personnes âgées

**Tome I**

**PRESENTATION ET  
ANALYSE DES RÉSULTATS**

---

**CREDOC - Direction  
R.R. - Janvier 1996**



## QUELQUES RÉFLEXIONS EN GUISE DE SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

---

*On connaissait, depuis plusieurs années, l'importance du retour salutaire de la famille comme valeur, comme référence, comme point d'ancrage, dans un monde toujours plus inquiet et quelque peu fourvoyé dans la confusion entre l'épanouissement de la responsabilité de chacun et le culte narcissique de l'hyper-individualisme. On savait aussi que les retraités, notamment les plus jeunes d'entre eux, jouaient un rôle central, parfois qualifié de pivot, dans cette évolution à la fois sociologique, mais aussi économique depuis que l'on a pu mesurer l'importance des transferts financiers entre les générations. L'enquête réalisée auprès des lecteurs de Notre Temps confirme cette tendance, mais ses résultats vont plus loin encore. Elle fournit au moins trois pistes essentielles, dont à ma connaissance les précisions statistiques obtenues sur les deux premières sont inédites :*

*- L'importance des activités familiales a un rapport étroit et direct avec le bonheur de vivre. Plus précisément encore : on constate même dans cette enquête que les retraités les plus heureux sont ceux qui ont en moyenne davantage d'enfants et de petits-enfants. A l'inverse, ceux qui se ressentent malheureux, non seulement ont une descendance moins fournie, mais se ressentent peu utiles à l'égard de leurs proches.*

*- Un lien familial rigoureux n'est pas antagonique à un investissement social et associatif, bien au contraire. Chez les retraités, le lien familial nourrit le lien social. L'importance du temps disponible contribue certainement à expliquer cela. La famille n'est pas un repli sur soi, frileux à l'égard du monde. La proximité avec ses enfants et ses petits-enfants implique un intérêt à l'égard des générations auxquelles ils appartiennent, et de la Société, une certaine confiance aussi. Mais cette dernière s'exprime dans la vie concrète, dans la proximité des relations, elle s'accompagne (se contrebalance ?) par une défiance assez gigantesque à l'égard des structures collectives. C'est la troisième idée majeure que l'on retiendra.*

*- En effet, la confiance des retraités à l'égard de toutes les autres formes de solidarité institutionnalisées est bien faible. Si l'on met à part les militants associatifs très impliqués qui "croient" aux associations et les anciens salariés syndiqués qui accordent du "crédit" aux unions syndicales, l'ensemble des autres répondants sont bien sceptiques. La crise de crédibilité politique les a touchés de plein fouet, comme cela a été le cas pour les autres catégories sociales*

*et les autres classes d'âge. C'est certainement par conséquent ce qui peut permettre de comprendre qu'à la lecture des résultats de l'enquête, on ait parfois envie de se dire : "Hors de la famille, point de salut".*

*Ce dernier aspect prend certainement tout son sens si l'on ajoute que les répondants se sentent bien appartenir à une catégorie - les retraités - dont le statut est justement sur la sellette. Reprochera-t-on aux retraités, comme on a pu le faire il y a peu aux fonctionnaires, d'être des privilégiés ? N'a-t-on pas déjà commencé à le faire ? En tout cas, on sent bien que le débat social aujourd'hui frôle dangereusement cet abîme. Du coup, par réaction défensive, les retraités donnent ici le sentiment de bien vouloir défendre leurs droits. Un sur deux affirme qu'ils doivent continuer à moins contribuer au financement des dépenses de santé que les actifs, et le taux est encore plus important à l'égard du risque de la dépendance. Seuls les anciens cadres (souvent les anciens cadres supérieurs seulement) considèrent que les conditions de vie de leur génération sont plus favorables que celles de la génération suivante et à l'égard du chômage, une fois encore, c'est l'aide de proximité familiale qui est plébiscitée au détriment de toutes les autres formes de contribution qui impliqueraient un financement accru de la part des retraités.*

*Au final, cependant, on retiendra que pour la majorité des répondants, la situation financière est aujourd'hui correcte et, résultat bien plus essentiel, plus de huit sur dix d'entre eux se déclarent très ou assez heureux. L'analyse typologique, aboutissant à la constitution de six classes, schématise très clairement la situation. Il y a les retraités actifs heureux grâce à l'implication associative (classe I : 29 %) et les aînés heureux (classe II : 18 %). Viennent ensuite ceux qui se déclarent plutôt "assez heureux" : les anciens salariés militants aujourd'hui inquiets par l'évolution sociale (classe III : 16 %), les vieux solitaires pas malheureux (classe V : 10 %) et enfin la classe de ceux qui se retrouvent, pour des raisons diverses, dans une appartenance à la catégorie des retraités (classe VI : 15 %). Une classe apparaît à l'opposé, celle où le bonheur est bien difficile à vivre, celle qui regroupe des personnes dont la vie aujourd'hui les éloigne de ce bonheur : cette classe des femmes découragées et déprimées (classe IV : 12 %).*

*La vision concentrée sur un groupe unique de personnes qui se déclarent ainsi peu heureuses ou pas heureuses du tout attriste profondément, mais c'est bien la logique d'une analyse typologique que d'avoir regroupé ainsi tous ceux, ou plutôt toutes celles, que cela concerne. A l'inverse, le fait qu'elle rassemble moins d'une personne sur six atténue quelque peu cette tristesse. Reste bien entendu, au terme de ce dépouillement, qu'une question*

*demeure : ceux qui n'ont pas été touchés par le questionnaire ou qui n'ont pas souhaité y répondre, ne sont-ils pas plus souvent dans cette situation difficile au sein de laquelle le bonheur est difficile à trouver ? On peut le craindre.*

*Reste aussi une mission pour tous ceux qui sont impliqués dans l'action avec les retraités (qu'ils le soient eux-mêmes ou qu'ils appartiennent à une classe d'âge plus jeune) : des intermédiations collectives restent à inventer et à bâtir, l'incompréhension menace. Comment parler du bonheur de vivre après 60 ans sans que cela n'apparaisse comme une provocation à l'égard de ceux des retraités qui ne s'en sentent pas bénéficiaires ou, pire encore, comme un argument utilisable pour réduire certains droits ou certains avantages ? Il faut, là comme ailleurs, éviter toute globalisation : Entre un jeune couple de retraités, à l'aise financièrement, comblé par sa descendance et épanoui dans ses activités associatives et une personne seule de plus de 80 ans aux moyens modestes et guettée par la solitude, il y a dans le fond beaucoup de différences que d'ailleurs l'écart d'une génération qui les sépare rend irréductibles. Gardons-nous de ne jamais l'oublier.*

*Robert ROCHEFORT  
Directeur du CREDOC*

## PRESENTATION

Plus de 80 000 retraités ont répondu au questionnaire encarté dans le mensuel Notre Temps, ou mis à leur disposition d'une autre manière. 70 282 de ces questionnaires (les premiers reçus) ont été transmis au CREDOC pour en effectuer le traitement statistique.

Ceux-ci ont été comptabilisés par département d'expédition (annexe 1), puis à partir de cette répartition, un échantillon de 3 000 questionnaires a été sélectionné par quota en fonction du département. Ces questionnaires codifiés et saisis ont constitué l'échantillon de base. Celui-ci a été redressé par classe d'âge et par sexe afin de constituer un échantillon qui se rapproche le plus possible de la population des retraités français à partir duquel on a effectué le dépouillement statistique de l'enquête (l'annexe 2 fournit les tris à plat des questions et permet de voir les écarts entre l'échantillon brut et l'échantillon redressé - c'est-à-dire pondéré -, ceux-ci sont en général peu importants, ce qui est toujours préférable).

Bien entendu, tout en cherchant à se rapprocher de la représentativité à l'égard de la population retraitée, celle-ci ne peut être considérée comme ayant été atteinte, compte tenu de l'aspect "volontaire" de la soumission au questionnement. On constate notamment, ce qui est tout à fait normal, une sur-représentation des retraités actifs, ceux qui sont des militants associatifs dynamiques, et cela entraîne certainement un optimisme plus grand à l'égard d'autres sujets explorés dans le questionnaire. Pour des raisons de fiabilité statistique, on a également renoncé à redresser selon l'ancienne profession. Cela entraîne une sous-estimation de réponses en provenance des anciens ouvriers et anciens agriculteurs et une sur-représentation des anciens cadres.

La comptabilisation du questionnaire, le tri, la constitution de l'échantillon ont été effectués par le service des enquêtes du CREDOC. Le dépouillement statistique a été effectué par le service informatique et l'analyse des résultats, par la direction du CREDOC.

# SOMMAIRE

• Quelques réflexions en guise de synthèse des résultats.....	1
• Présentation.....	4
• La perception par les retraités de leur situation économique (Questions n° 7, 8, 9, 10, 11).....	6
• La santé, la dépendance et leur financement (Questions n° 12, 13, 15, 16, 17).....	17
• Les retraités face au chômage (Questions n° 14, 18).....	26
• La vie de retraité (Questions n° 1, 4, 2 et 3, 5) .....	31
• Les retraités face à la société (Questions n° 19, 20, 21).....	41
• Le bonheur et le malheur de vivre (Question n° 6 et Analyse typologique aboutissant à 6 classes de synthèse des comportements et des opinions).....	50
• Annexes	
1. Dénombrement des questionnaires reçus par département.....	62
2. Tris à plat des résultats.....	68

*On trouvera dans le volume II les tris croisés (âge, sexe, ancienne profession, participation associative), et dans le volume III la copie des transparents qui visualisent sous forme de graphiques les principaux résultats.*



**LA PERCEPTION PAR LES RETRAITÉS  
DE LEUR SITUATION ÉCONOMIQUE**

(Questions n° 7, 8, 9, 10, 11)

Question n° 7 : Mes revenus de retraité sont :

- équivalents à mes revenus précédents	17,8 %
- environ les 2/3 de mes revenus précédents	42,7 %
- environ la moitié de mes revenus précédents	24,7 %
- autre réponse (le plus souvent inférieurs à la moitié de mes revenus précédents)	10,6 %
- ne sait pas	4,2 %

Si près d'un retraité sur 5 estime ses revenus actuels à un niveau comparable à celui de sa période active, la réponse modale se trouve très largement à "environ les deux tiers".

Principaux groupes qui renforcent la réponse modale :

<i>Estiment leurs revenus environ aux 2/3 de leurs revenus précédents (moyenne générale 42,7 %)</i>	
- les moins de 60 ans	49,8 %
- les 60-64 ans	47,8 %
- les 65-69 ans	48,1 %
- les personnes vivant avec un conjoint ou un concubin	48,6 %
- les anciens "cadres supérieurs"	58,5 %
- les anciens "cadres moyens"	58,0 %
- les hommes	51,4 %

Bien entendu, ce calcul effectué par les intéressés eux-mêmes s'entend "revenu global du ménage", c'est-à-dire qu'il n'est pas effectué par tête (ou par unité de consommation, pour être plus précis). Le départ des enfants, devenus indépendants, explique donc qu'il y ait à la fois baisse du revenu global et maintien du revenu individuel à un niveau qui peut être supérieur à celui des actifs.

Le fait que les femmes estiment bien moins souvent que leur revenu est maintenant égal aux deux tiers de ce qu'il était avant (33,9 %) n'est pas lié à un effet d'âge. En effet, ce décalage homme/femme s'observe pratiquement dans toutes les classes d'âge. A l'inverse, les femmes répondent plus fréquemment que leur revenu est maintenant égal à la moitié de ce qu'il était auparavant (29,2 %).

## L'importance du mode de vie

Les personnes vivant avec l'un de leurs enfants constituent le seul sous-groupe dans lequel la réponse "revenus équivalents" est très nettement supérieure à la moyenne ; elle est de 31,3 %. On peut penser que la cohabitation intergénérationnelle entraîne le partage du niveau et des conditions de vie de ceux qui la pratiquent et qu'en conséquence, l'effet de revenu spécifiquement lié au passage à la retraite se trouverait estompé. Cette explication est contredite par les réponses à la question n° 11. En effet, les personnes vivant avec l'un de leurs enfants répondent significativement moins souvent qu'elles ont un niveau de vie équivalent à celui de la génération de leurs enfants (48,9 % contre 56,4 % pour l'échantillon général) et, au contraire, plus fréquemment que ce niveau de vie est inférieur (36,4 % contre 27,4 % pour l'échantillon général). En résumé : la cohabitation intergénérationnelle est perçue par les retraités qui la vivent comme leur garantissant plus souvent un maintien de leurs revenus, mais qui ne suffit pas à aligner leurs conditions de vie sur celles des générations suivantes.

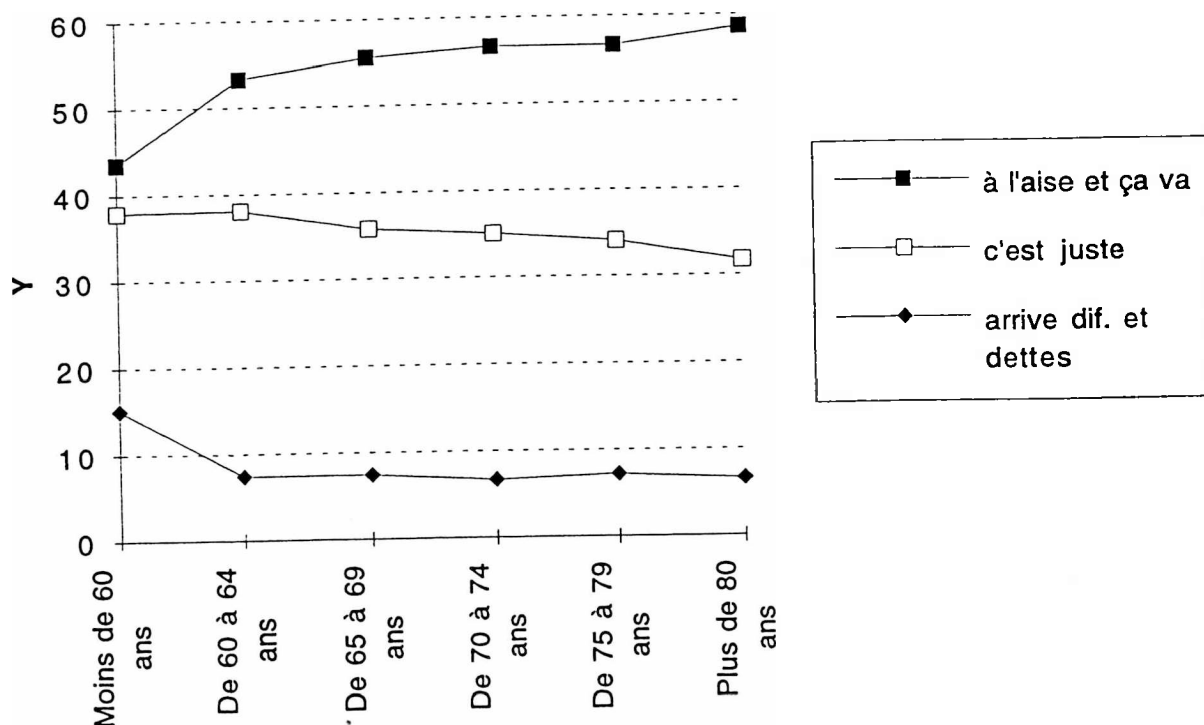
**Question n° 8 : Par rapport à ce qui me semble nécessaire pour vivre normalement, je considère que :**

- je suis à l'aise	14,6 %
- Ça va	40,3 %
	<b>54,9 %</b>
- C'est juste, je dois faire attention	35,4 %
- j'y arrive difficilement	7,1 %
- je dois faire des dettes	0,7 %
- je ne souhaite pas répondre	1,0 %

Les réponses majoritaires de satisfaction sont particulièrement remarquables à souligner. En effet, le nombre d'items proposés, ainsi que la typographie du questionnaire n'incitaient pas, *a priori*, vers ce choix (il existait une modalité centrale "C'est juste..."). Seulement 8 % des répondants affichent de réelles difficultés. Est-ce un effet "lecteurs de Notre Temps" ? En tout cas, il n'est pas déraisonnable de penser que ceux qui ont de réelles difficultés financières se sont sentis pour différentes raisons - culturelles, psychologiques - moins incités à répondre.

### L'importance de l'âge

Les réponses à cette question varient considérablement et continûment avec l'âge.

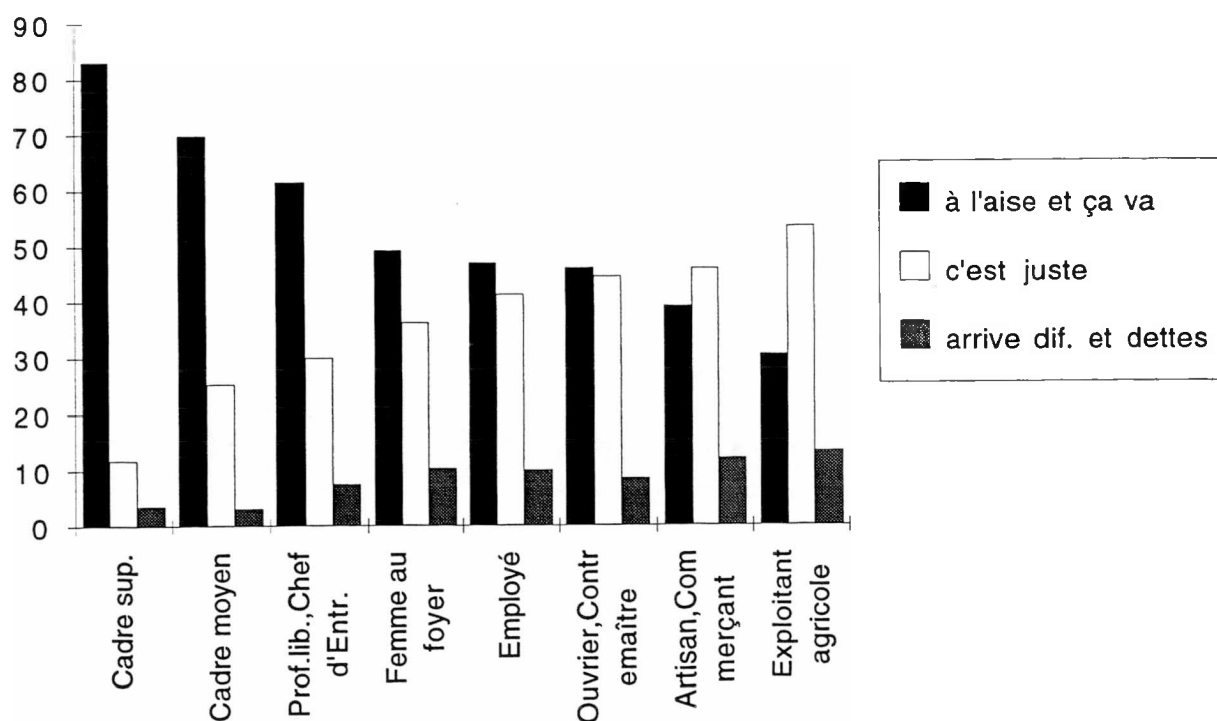


Alors que les moins de 60 ans déclarent à 43,5 % qu'ils sont "à l'aise" ou que "ça va" (total des 2 items), 55,6 % des 65-69 ans sont de cet avis. Les plus de 80 ans le déclarent quant à eux à 58,6 %.

Les résultats peuvent paraître paradoxaux, car comme on le sait, ce sont plutôt les "jeunes retraités" qui ont des revenus nettement plus élevés que les plus âgés. Cela s'explique par la décroissance des besoins avec l'âge. Certes les plus de 75 ans ont des revenus plus faibles que leurs cadets, mais leur appétence à consommer est aussi moins forte. Est-ce d'ailleurs purement un effet d'âge, ou ne se combine-t-il pas avec un effet de génération ? Il est sûr que les plus de 80 ans de 1995 n'ont pas été accoutumés dès leur plus jeune âge à la société de consommation.

### Un effet CSP certain

La variation des réponses à cette question en fonction de l'ancienne profession exercée est nettement plus conforme à l'intuition (graphique ci-dessous).



83 % des anciens cadres supérieurs se déclarent "à l'aise" ou disent que "ça va". C'est aussi le cas de 69,8 % des anciens cadres moyens et de 61,5 % des anciens membres du groupe "professions libérales, chefs d'entreprise".

A l'inverse, pour 53,4 % des anciens exploitants agricoles, la situation financière est "juste". C'est aussi le cas pour 45,8 % des anciens artisans ou commerçants, pour 44,5 % des anciens ouvriers ou contremaîtres, pour 41,3 % des anciens employés et pour 36,2 % des personnes se déclarant anciennes "femmes au foyer".

Dans peu de catégories, se trouvent plus de 10 % de personnes indiquant qu'elles y arrivent difficilement ou qu'elles doivent faire des dettes. C'est le cas des anciens exploitants agricoles (13,3 %), artisans ou commerçants (12,1 %), Femmes au foyer (10,3 %) et employés (10 %). D'une façon générale, les femmes le déclarent plus souvent et ceci à tout âge (par exemple à 10,7 % entre 60 et 64 ans, à 9,9 % entre 75 et 79 ans).

**Question n° 9 : En ce qui concerne l'évolution du montant de ma retraite pour les années à venir, je suis :**

- tout à fait confiant	2,4 %
- assez confiant	24,9 %
<b>Sous-total</b>	<b>27,3 %</b>
- pas très confiant	53,0 %
- pas du tout confiant	18,4 %
<b>Sous-total</b>	<b>71,4 %</b>
- ne sait pas	1,3 %

C'est la méfiance sur l'évolution du montant de la retraite qui prédomine très clairement. Près de trois enquêtés sur quatre répondent en ce sens, alors que le sentiment de confiance est tout juste répandu chez un peu plus d'un répondant sur trois. Là encore, l'âge joue un rôle important : les plus jeunes (jusqu'à 70 ans) sont les plus inquiets. Pas de différence significative entre les hommes et les femmes.

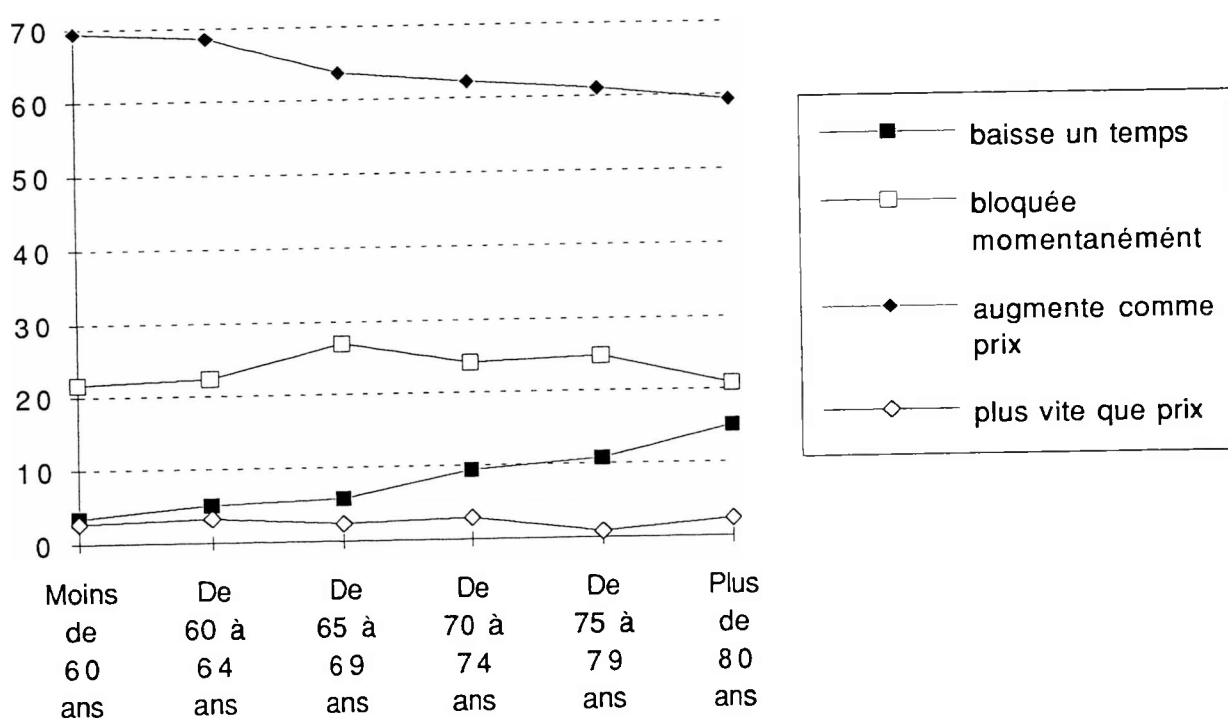
<i>Principaux groupes qui sont les plus méfiants. S'estiment pas très confiants ou pas du tout confiants en ce qui concerne l'évolution du montant de leur retraite (moyenne générale 71,4 %)</i>	
- les moins de 60 ans	77,3 %
- les 60-64 ans	78,5 %
- les 65-69 ans	75,2 %
- les personnes vivant avec un conjoint ou un concubin	74,0 %
- les anciens ouvriers	82,8 %
- les anciens employés	76,1 %

Les anciens cadres moyens, cadres supérieurs et professions libérales ou chefs d'entreprises sont plutôt un tout petit peu plus confiants que la moyenne (respectivement 71,38 %, 68,6 % et 64,7 % de réponses cumulées "tout à fait confiant" et "assez confiant").

**Question n° 10 : Pour l'avenir, si la France devait connaître de graves difficultés économiques, il serait normal que :**

- ma retraite puisse baisser pour un temps	8,2 %
- ma retraite soit bloquée momentanément	23,7 %
- ma retraite augmente comme les prix	63,8 %
- ma retraite augmente plus vite que les prix	2,4 %
- ne sait pas	1,9 %

Ici encore, l'avis majoritaire partagé par les répondants à l'enquête de Notre Temps se dégage très largement des autres possibilités de réponses. Les retraités n'envisagent pas, pour les deux tiers d'entre eux, que leur effort puisse aller au-delà de l'indexation sur le niveau des prix, c'est-à-dire qu'ils puissent perdre en pouvoir d'achat et ceci même si "la France devait connaître de graves difficultés économiques". C'est, une fois encore, l'âge qui différencie très significativement les réponses (graphique ci-dessous).





Les plus âgés, qui sont pourtant les moins riches, seraient-ils les plus généreux ? Une chose est sûre, la proportion de ceux qui accepteraient que leur retraite baisse un certain temps passe de 3,4 % avant 60 ans à 15,0 % après 80 ans. A l'inverse, l'indexation sur les prix apparaît un maximum de l'effort possible à 69,4 % des moins de 60 ans, alors que cela n'est le cas que pour 59,3 % chez les plus de 80 ans.

Il y a également une influence de l'ancienne "CSP", très corrélée avec un effet de richesse : cadres supérieurs, cadres moyens, professions libérales et chefs d'entreprise seraient d'accord pour que leur retraite baisse un certain temps ou soit bloquée momentanément aux taux respectifs de 47,4 %, 38,7 % et 44,3 % (contre 31,9 % en moyenne, les autres anciennes CSP se situant proches de ce niveau ou significativement en-dessous). C'est aussi significativement le cas des responsables d'associations, mais pas de ceux qui ne sont que de simples adhérents (respectivement 39,3 % et 30,2 %).

Les hommes et les femmes expriment des avis très proches sur cette question.

**Question 11 : Quand je compare mes conditions de vie actuelles avec celles de mes enfants ou des personnes de leur génération, je me dis que :**

- je vis mieux qu'eux	13,6 %
- je vis aussi bien qu'eux	56,4 %
- je vis moins bien qu'eux	27,4 %
- ne sait pas	2,7 %

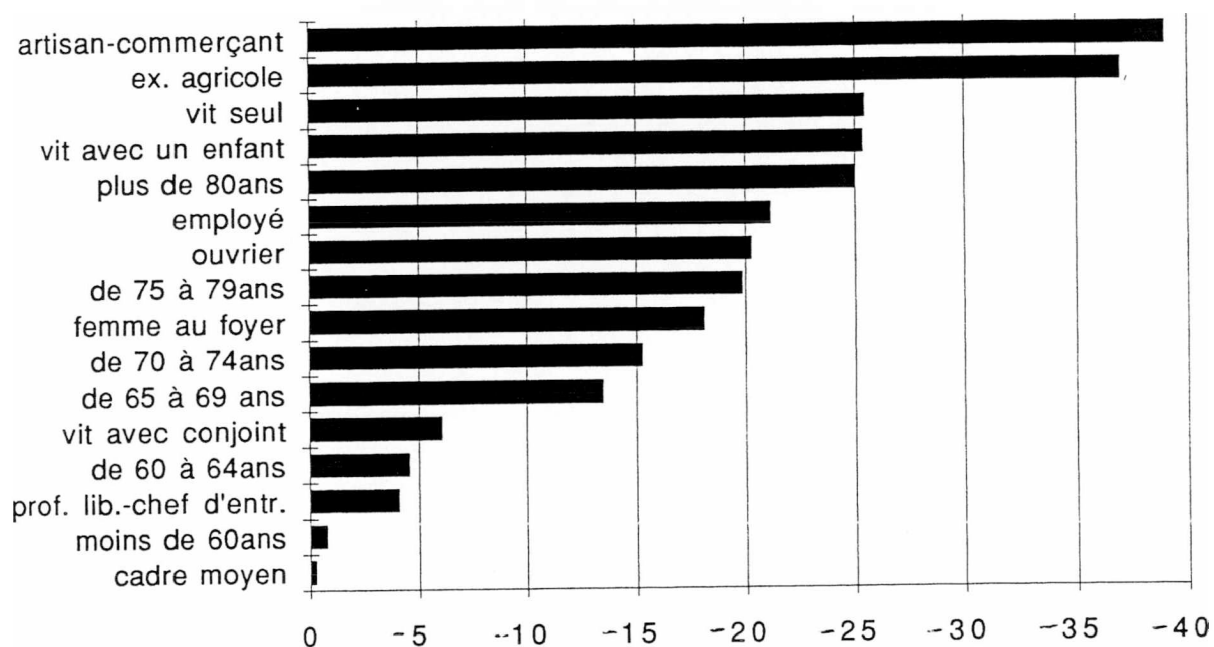
Plus d'un retraité sur deux évalue ses conditions de vie comme approximativement identiques à celles de la génération suivante. Bien entendu, le nombre impair de réponses proposées rendait très attirante la réponse centrale et cette fois-ci, cet effet a fonctionné. Remarquons toutefois que, pour aucun sous-groupe, on observe un taux de réponse significativement inférieur à 50 % pour cette modalité.

La différence des opinions peut donc s'exprimer d'une autre façon. En construisant par exemple l'indicateur obtenu par soustraction des avis "je vis moins bien qu'eux" aux réponses "je vis mieux qu'eux". Cet indicateur est négatif en moyenne (il vaut - 13,8 pour l'ensemble des répondants). Cela signifie donc que les opinions penchent, en deuxième ressort, davantage vers le fait que les conditions de vie des plus jeunes sont malgré tout meilleures.

Un seul sous-groupe socio-démographique a un indicateur positif : celui des anciens cadres supérieurs, pour lesquels il atteint la valeur de 25,2.

Toutes les autres catégories expriment donc - au-delà de l'avis majoritaire à une stabilité intergénérationnelle des conditions de vie - un avis secondaire favorable à la génération de leurs enfants. Les plus âgés affirment avec plus de force encore cet avis que les plus jeunes, ce qui cette fois-ci correspond bien à la réalité. C'est aussi le cas des femmes (- 21,0 %) et ceci à tout âge.

### Variations de l'indicateur de dégradation des conditions de vie entre générations



*Guide de lecture* : L'indice des plus de 80 ans vaut - 25. Cela signifie que chez les plus de 80 ans, la différence entre ceux qui répondent qu'ils vivent mieux (7,3 %) que leurs enfants et ceux qui répondent qu'ils vivent moins bien (32,3 %) est de - 25.

*Rappel* : Ne figurent pas sur ce graphique les anciens cadres supérieurs pour lesquels l'indice vaut + 25,2.

**LA SANTÉ, LA DÉPENDANCE**

**ET LEUR FINANCEMENT**

(Questions n° 12, 13, 15, 16, 17)

**Question n° 12 : Par rapport aux personnes de mon âge, je pense que mon état de santé est :**

- très satisfaisant	11,9 %
- satisfaisant	65,0 %
<b>Sous-total</b>	<b>76,9 %</b>
- pas très satisfaisant	19,5 %
- pas du tout satisfaisant	2,8 %
<b>Sous-total</b>	<b>22,3 %</b>
- ne sait pas	0,8 %

Cette question est insérée exactement dans la même formulation au sein de l'enquête permanente du CREDOC sur les conditions de vie des Français. Il est frappant de constater que les résultats fournis par les lecteurs de Notre Temps sont très proches de ceux de l'échantillon national (sous-groupe des retraités) à quelques pour-cent près dans le sens de la déclaration d'un état de santé un tout petit peu moins bon, à la limite de la significativité statistique.

#### **Comparaison avec les résultats de l'enquête Aspirations du CREDOC**

<i>Par rapport aux personnes de mon âge, je pense que mon état de santé est :</i>		
	toutes classes d'âge	dont retraités
- très satisfaisant	26,2 %	16,5 %
- satisfaisant	62,5 %	62,5 %
<b>Sous-total</b>	<b>88,7 %</b>	<b>79,0 %</b>
- pas très satisfaisant	9,2 %	15,5 %
- pas du tout satisfaisant	2,1 %	3,2 %
<b>Sous-total</b>	<b>11,3 %</b>	<b>18,7 %</b>
- ne sait pas	0 %	0 %

*Enquête Aspirations et conditions de vie des Français, janvier 1995.*

Il y a peu de variations à ces réponses. Signalons toutefois que les personnes qui vivent avec un conjoint ou un concubin déclarent plus souvent un état de santé "très satisfaisant" (12,5 %) et "satisfaisant" (66,3 %). C'est également le cas des anciens cadres supérieurs :

14,8 % et 72,6 %, ainsi que des cadres moyens : 14,6 % et 70,4 %. Cet effet CSP est traditionnellement observé dans les enquêtes auprès des actifs. Il y a ici confirmation qu'il se prolonge également chez les retraités. Cet effet est toutefois un peu corrélé avec un effet d'âge car il y a moins de personnes vivant en couples et d'anciens cadres supérieurs chez les plus de 80 ans qui déclarent moins souvent être dans un état de santé "satisfaisant" (70,3 %).

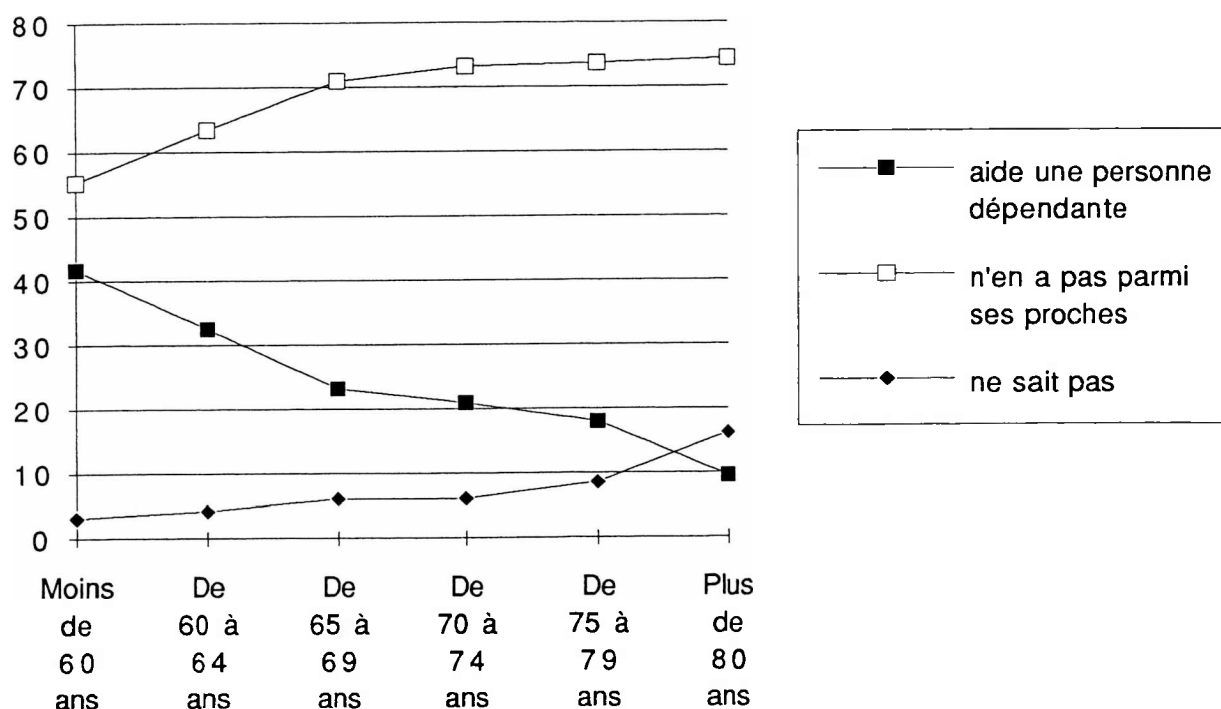
**Question n° 13 : On parle beaucoup de la dépendance des personnes âgées ; personnellement :**

- j'ai, parmi mes proches, une personne âgée dépendante à qui je viens en aide régulièrement	23,2 %
- je n'ai pas, parmi mes proches, de personne âgée dépendante	69,3 %
- je ne sais pas	7,6 %

Le fort taux de réponses "je ne sais pas" s'explique très vraisemblablement par le fait que la formulation de la question ne permettait pas de répondre directement que l'enquêté a, parmi ses proches, une personne âgée dépendante à qui elle ne vient pas en aide régulièrement. Beaucoup de personnes dans ce cas ont dû répondre "je ne sais pas".

Les enquêtes régulières du CREDOC sur la dépendance fournissent des résultats assez constants depuis 10 ans : environ un Français sur cinq a "dans sa famille proche un parent âgé qui ne peut vivre seul" (21,4 % en 1986 ; 19,3 % en 1990 et 19,7 % en 1995).

Il est logique que ce taux soit plus élevé auprès des lecteurs de Notre Temps dont un bon nombre font partie de la "génération pivot". Cela s'illustre d'ailleurs parfaitement par la variation de ce résultat en fonction de l'âge. Les "jeunes" lecteurs de Notre Temps (les moins de 60 ans) déclarent aider régulièrement une personne âgée dépendante dans presque un cas sur deux (41,7 %), ce qui est tout à fait considérable. Ce taux décroît ensuite, en fonction de l'âge, pour ne plus être que de 9,5 % au-delà de 80 ans.



**Question n° 15 : A propos du financement des dépenses de santé des Français, il me semble normal :**

- que les retraités soient dispensés de cotiser	14,8 %
- que les retraités cotisent, mais moins que les autres	36,1 %
- que les retraités cotisent comme les autres en fonction de leurs revenus	46,5 %
- que les retraités cotisent éventuellement plus que les autres en fonction de leur consommation de soins	1,0 %
- ne sait pas	1,6 %

Les répondants se répartissent en deux groupes de tailles pratiquement identiques : il y a ceux qui sont favorables à des cotisations inférieures à celles des actifs, voire nulles (près de 15 % souhaitent une dispense totale de cotisation, c'est relativement important !), ils sont au total 50,9 %. Il y a, à l'inverse, ceux qui souhaitent une parité avec l'ensemble de la population en fonction des revenus. Si on ajoute à cette seconde catégorie le tout petit nombre de ceux qui sont prêts à cotiser plus que les actifs (1 %), le groupe qui ne revendique pas de traitement de faveur pour les retraités, du point de vue des cotisations, est proche du seuil majoritaire, puisqu'il atteint 47,5 %.

*Ce résultat est plutôt encourageant du point de vue de l'acceptation des dispositions du Plan Juppé qui ont trait aux cotisations d'assurance maladie des retraités.*

Bien entendu, les proportions d'opinion pour l'une ou l'autre de ces thèses varient très significativement selon certains critères socio-démographiques. C'est à l'égard des deux opinions ci-dessous que les variations sont le plus fortes.

Les partisans de la dispense de cotisation (moyenne 14,8 %) :	- les anciens artisans et commerçants	28,8 %
	- les anciens ouvriers et contre-maîtres	21,8 %
	- les anciennes femmes au foyer	23,5 %
	- les plus de 75 ans	17,7 %
	- ceux qui vivent avec l'un de leurs enfants	21,3 %



Les partisans d'une cotisation proportionnelle au revenu ("comme les autres") (moyenne 46,5 %) :	- les anciens cadres supérieurs	57,9 %
	- les anciens cadres moyens	51,9 %
	- les anciens exploitants agricoles	50,0 %
	- les habitants de l'est de la France	56,0 %
<i>Les taux de réponse en fonction de l'âge sont assez constants.</i>		

**Question n° 16 : A propos de l'allocation pour les personnes âgées dépendantes créée par le gouvernement, il me semble :**

- que cette aide suffira à permettre aux personnes âgées de faire face aux dépenses liées à la dépendance	27,4 %
- que cette aide ne suffira pas à permettre aux personnes âgées de faire face aux dépenses liées à la dépendance	61,5 %
- ne sait pas	11,1 %

A question directe et claire, réponse sans ambiguïté : il n'y a qu'un peu plus d'un répondant sur quatre qui pense que le montant de l'allocation sera suffisant. Il serait particulièrement intéressant de vérifier ici s'il y a eu effet "lecteurs de Notre Temps répondant au questionnaire" ou si cet avis est bien représentatif de l'ensemble de la population des retraités.

Il est remarquable d'observer que les réponses varient peu en fonction de l'âge. Toutes les classes répondent que le montant sera suffisant dans une fourchette comprise entre 24,2 % et 30,6 %, soit à environ + ou - 3 % de la réponse moyenne. On signalera seulement que le pourcentage de personnes qui ne savent pas est très important chez les plus de 80 ans : 18,0 %.

A l'inverse, les résultats diffèrent sensiblement selon le mode de vie. Les personnes seules ou avec un conjoint sont proches de la position moyenne, celles qui vivent avec un de leurs enfants ou avec un proche répondent beaucoup plus souvent que le montant de l'allocation leur paraît suffisant (respectivement à 35,7 % et 38,2 %). En d'autres termes, il paraît vraisemblable de formuler l'explication suivante : le montant de l'allocation peut paraître suffisant lorsqu'il vient en complément d'une aide matérielle apportée "gratuitement" par la cohabitation avec des personnes plus jeunes et cela n'est pas le cas pour ceux qui n'anticipent pas ce type d'aide. Si l'on doit "payer" l'intégralité du soutien en cas de dépendance (à domicile ou en institution), alors le montant peut apparaître insuffisant.

*Mais soyons réalistes. Il est peu probable que les retraités aient tous correctement mémorisé le montant prévu. Le fort taux d'insatisfaction qu'expriment ces réponses est peut-être également la traduction d'un certain agacement à l'égard d'une mesure qui tarde tant à se mettre en place. A l'époque du lancement du questionnaire, il était d'ailleurs prévu que celle-ci commencerait à être appliquée dès 1996. On sait qu'elle a à nouveau été reportée...*

**Question n° 17 : A propos du financement de cette allocation pour les personnes âgées dépendantes, il me semble normal :**

- que les retraités soient dispensés de cet effort national de solidarité	26,6 %
- que les retraités contribuent, mais moins que les actifs, à cet effort national de solidarité	44,8 %
- que les retraités contribuent comme les autres à cet effort national de solidarité	24,2 %
- que les retraités contribuent de manière prioritaire	0,5 %
- ne sait pas	3,9 %

Les résultats sont cette fois-ci très différents de ceux observés à propos du financement des dépenses de santé. Plus de deux lecteurs de Notre Temps sur trois (71,4 %) pensent que l'effort des retraités doit être inférieur à celui des actifs, seulement un sur quatre accepte l'idée qu'il soit de même importance.

Comparons ces résultats à ceux obtenus sur l'ensemble de la population dans le cadre de l'enquête Aspirations du CREDOC de début 1995 :

La perte de l'autonomie des personnes âgées conduit à recourir à des services d'aide à domicile ou à des séjours en établissements relativement coûteux. Selon vous, de quelle manière doit être principalement assuré le financement de ces dépenses ? (en %)			
	Ensemble de la population	dont :	
		A un parent proche dépendant	N'a pas de parent proche dépendant
- par l'Etat, grâce aux impôts ou à la CSG	<b>50,5</b>	<b>48,3</b>	<b>51,0</b>
- par la Sécurité Sociale, en créant une cotisation spécifique des personnes âgées de plus de 60 ans	16,0	15,0	16,2
- par la Sécurité Sociale, en créant une cotisation spécifique à la charge de tous les cotisants	14,4	15,8	14,0
- par les départements	9,8	9,6	9,8
- par la souscription obligatoire d'une assurance-dépendance auprès d'une société d'assurances	8,9	10,3	8,5
- ne sait pas	0,5	1,0	0,5

Bien que la formulation de la question ne soit pas strictement comparable, il est clair néanmoins que le fait que plus d'un Français sur deux soit favorable à un financement par l'impôt signifie toutefois leur préférence pour un prélèvement proportionnel au revenu (ou même progressif) qui ne fasse pas de distinction selon l'âge ou le statut face à l'activité. Il est

d'ailleurs à noter qu'un financement de type CSG impliquerait, de fait, une contribution des retraités un peu supérieure à celle des actifs, compte tenu des niveaux actuels de revenus respectifs des catégories d'actifs et d'inactifs.

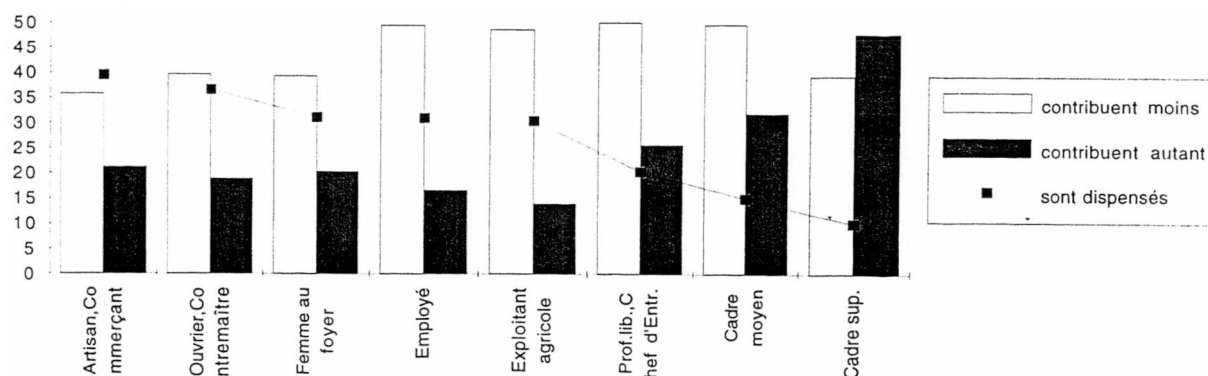
Dans l'enquête Notre Temps, les résultats à cette question varient peu en fonction de l'âge si l'on excepte une petite préférence relative des moins de 60 ans vers une contribution des retraités égale à celle des actifs, ainsi qu'une petite préférence des plus de 80 ans vers une dispense de cotisations pour les retraités.

### Un fort effet lié à l'ancienne CSP

En revanche, les résultats sont très différents selon les catégories sociales.

Les catégories les plus aisées pensent beaucoup plus souvent que les retraités devraient cotiser autant que les actifs, et beaucoup moins fréquemment qu'ils devraient en être dispensés.

### **Les retraités face au financement de la dépendance**



**LES RETRAITÉS**  
**FACE AU CHÔMAGE**

(Questions n° 14, 18)

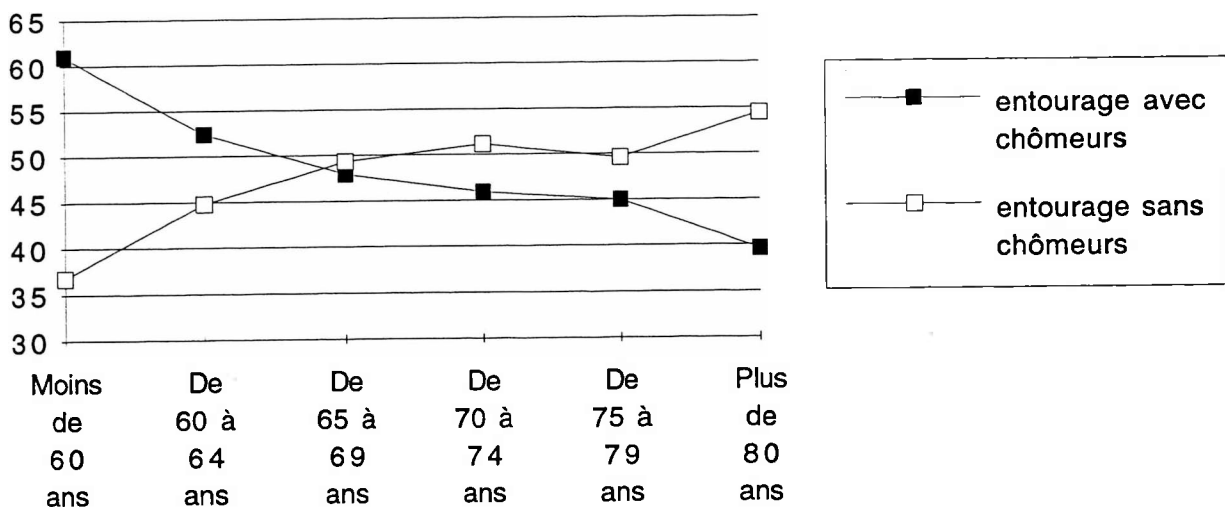
**Question n° 14 : On parle beaucoup du chômage, personnellement :**

- j'ai dans ma famille ou mon entourage, une ou plusieurs personnes qui se trouve(nt) dans cette situation	47,8 %
- je n'ai personne, dans ma famille ou mon entourage, qui se trouve dans cette situation	48,5 %
- ne sait pas	3,8 %

L'échantillon se répartit en deux groupes de taille égale face à la réalité du chômage. Il y en a autant qui ont parmi leurs proches un chômeur ou qui, au contraire, ont la chance de ne pas en avoir. A titre de comparaison, l'enquête Aspirations du CREDOC indiquait qu'au début de 1995, 18,9 % des Français avaient dans leur foyer au moins un adulte au chômage et 15,5 % quelqu'un qui se trouvait directement menacé par ce risque. Le taux est plus élevé parmi les lecteurs de Notre Temps, ce qui est logique, car pour les retraités, la famille et l'entourage élargissent le champ au minimum à chacun des foyers formés par ses enfants.

De plus, ici encore, l'âge des répondants est tout à fait déterminant. La proportion des répondants qui connaissent des chômeurs dans leur entourage est beaucoup plus importante avant 60 ans (61,0 %) qu'au-delà de 80 ans (39,6 %).

**Chômage dans l'entourage, la famille**



La proximité de vie avec des gens plus jeunes favorise d'une façon générale la connaissance de quelqu'un au chômage. Ainsi, 63 % des répondants qui vivent avec l'un de leurs enfants sont dans ce cas. La catégorie sociale liée à l'ancienne profession exercée joue aussi un rôle significatif. On ne sera pas surpris de constater que ce sont les anciens ouvriers, contremaîtres et employés qui sont le plus souvent au contact d'un chômeur parmi leurs proches (52,2 %). Mais la diffusion du chômage dans toutes les catégories sociales explique que vienne juste derrière la catégorie des anciens cadres supérieurs (51,0 %).

**Question n° 18 : Pour lutter contre le chômage, personnellement je suis prêt à :**

- aider ceux de ma famille qui sont en difficulté	71,9 %
- soutenir financièrement les associations de lutte contre le chômage et pour l'emploi	12,0 %
- payer un peu plus d'impôts	10,0 %
- consommer davantage pour soutenir l'économie	20,2 %
- rien de tout cela	12,4 %
<i>Le total est supérieur à 100 car les répondants pouvaient retenir plusieurs de ces propositions.</i>	

Pouvait-on s'attendre à ce point à un plébiscite familial qui aille jusqu'à reléguer toutes les autres propositions qui étaient faites ? On le sait, les retraités aident massivement leurs enfants et leurs petits-enfants, mais cette aide ne peut être qu'individuelle et correspondre à des transferts financiers. *La relance de la consommation, les créations d'emplois, le partage du travail, la réinsertion des chômeurs de longue durée passent par des dispositifs collectifs auxquels, si on ne peut pas conclure de cette enquête que les retraités n'y croient pas, il ressort clairement en tout cas qu'ils ne pensent pas que leur rôle consiste d'abord à les favoriser directement.*

**Peu d'importance de l'âge**

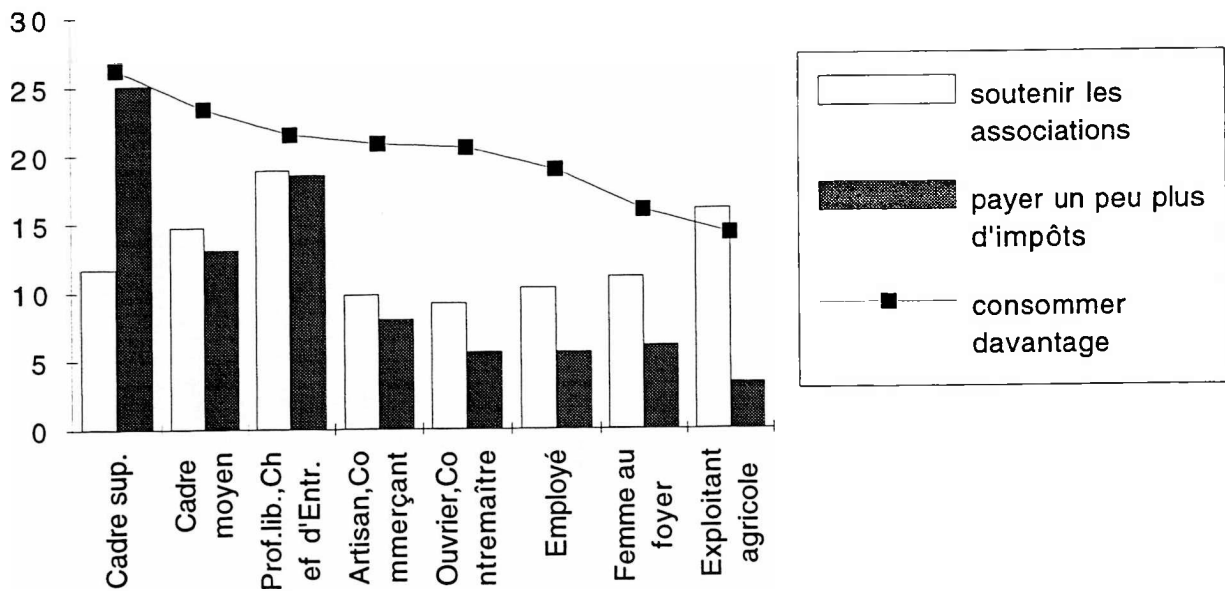
Les réponses varient peu en fonction de l'âge, mis à part les plus de 80 ans qui se déclarent beaucoup moins souvent prêts à aider leur famille (57,4 %), mais en revanche, un peu plus souvent d'accord pour soutenir financièrement les associations (15,7 %), prêts à payer plus d'impôts (14,0 %), mais surtout qui ne se retrouvent pas dans toutes les propositions formulées dans le questionnaire (21,4 %) et en tout cas deux fois moins enclins à consommer davantage (9,4 %).



## Une très forte influence de l'ancienne CSP

En revanche, les résultats diffèrent sensiblement selon l'ancienne profession exercée, peu en ce qui concerne l'aide à la famille, qui est dans tous les cas de figure la solution préférée, mais à l'égard des autres solutions proposées.

### Contre le chômage, prêts à ...



**LA VIE DE RETRAITÉ**  
(Questions n° 1, 4, 2 et 3, 5)

**Question n° 1 : Comme retraité ou pré-retraité :**

- je me sens un citoyen comme les autres	82,4 %
- j'ai un peu l'impression d'être exclu, marginalisé	14,5 %
- ne sait pas	3,1 %

Cette question, placée en introduction générale du questionnaire, fournit des résultats plutôt satisfaisants : moins d'un lecteur de Notre Temps sur six ayant répondu se sent exclu ou marginalisé.

Ce taux varie relativement peu selon les différents critères socioprofessionnels. En fait, les réponses à cette question sont plutôt la résultante d'un certain nombre de variables de situations et de comportements ; elles joueront un rôle essentiel, on le verra plus loin, dans le cadre de l'analyse multifactorielle.

Signalons toutefois que les deux anciennes professions qui se sentent le plus souvent exclues ou marginalisées sont les anciens membres de professions libérales - chefs d'entreprise (19,0 %) et les anciennes femmes au foyer (17,4 %). Cela signifie-t-il que, sur des registres très différents, il s'agit là de deux groupes qui ont "tout donné" l'un à l'extérieur du foyer, l'autre en son sein, et qui se retrouvent relativement désœuvrés une fois que cette activité principale a cessé (dans un cas, il a fallu "passer la main", dans l'autre cas, "les enfants sont partis") ?

On ne sera pas surpris de constater que lorsque l'on vit seul, cette impression d'exclusion et de marginalisation est significativement renforcée (17,2 %).

**Question n° 4 : Je participe aux activités d'au moins une association :**

- non	32,1 %
- oui et j'exerce des responsabilités dans au moins l'une d'entre elles	31,0 %
- oui, mais comme simple adhérent	34,5 %
- ne sait pas	2,4 %

Cela est bien connu, le renouveau de l'activité associative doit beaucoup, depuis le milieu des années 80, à l'investissement massif des retraités et des pré-retraités. Cependant, l'échantillon des lecteurs de Notre Temps qui ont répondu au questionnaire n'est manifestement pas représentatif de ce point de vue ; il comporte davantage d'adhérents, de militants et de responsables associatifs. A titre de comparaison, l'étude CREDOC-GERHSE réalisée en 1993 auprès des personnes âgées de plus de 60 ans fournissait les résultats suivants :

**Taux de participation aux activités d'une association  
(Enquête CREDOC - GERHSE)**

	%
- Association de quartier	18,6
- Association culturelle, de loisirs	17,7
- Association sportive	7,7
- Organismes sociaux	6,4
- Association confessionnelle	6,8
- Association de défense de l'environnement	1,1
- Association de consommateurs	0,5

*Enquête auprès d'un échantillon de 800 retraités en 1993.*

Revenons à l'enquête Notre Temps pour détailler les variables qui jouent un rôle explicatif par rapport à l'implication associative.

Les non participants

<i>Principaux groupes socio-démographiques dans lesquels on trouve des non participants (moyenne générale 32,1 %)</i>	
- Les habitants de la région parisienne	43,6 %
- Les personnes qui vivent avec l'un de leurs enfants	45,5 %
- Les anciens ouvriers et contremaîtres	38,3 %
- Les anciens employés	35,9 %
- Les anciens artisans et commerçants	35,6 %
- Les femmes	34,6 %
- Les plus de 80 ans	37,0 %

L'absence d'activités associatives est de plus extrêmement corrélée avec l'opinion d'inutilité sociale, avec la solitude et avec la méfiance à l'égard de la jeunesse. On retrouvera toutes ces corrélations plus loin dans l'analyse typologique.

<i>Principaux groupes d'opinion dans lesquels on trouve des non participants (moyenne générale 32,1 %)</i>	
- Ne se sentent pas utiles dans leur ville, leur quartier	46,1 %
- Ne se sentent pas utiles dans leur famille, avec leurs amis	47,0 %
- Préfèrent être seuls pour leurs activités	55,8 %
- N'ont pas du tout confiance dans les jeunes pour construire la société future	48,5 %
- Ont le sentiment d'être exclus, marginalisés, comme retraités	45,1 %
- Ne se sentent pas très heureux ou pas heureux du tout	44,2 %

## Les responsables associatifs

Évidemment, les caractéristiques des militants associatifs (ceux qui exercent des responsabilités en ce domaine) sont exactement inverses.

<i>Principaux groupes socio-démographiques dans lesquels on trouve des responsables associatifs (moyenne générale 31,0 %)</i>	
- Les anciens cadres supérieurs	50,9 %
- Les anciens cadres moyens	38,4 %
- Les hommes de 65 à 69 ans	41,0 %
- Les hommes de 60 à 64 ans	39,8 %
- Les habitants de Franche-Comté	52,8 %
- Les habitants du Nord-Pas de Calais	41,6 %

On remarque dans le tableau ci-dessus que c'est plutôt à partir de 65 ans (et pas avant) que l'intensité militante est maximale. Il est également intéressant de signaler que le contexte de la région parisienne, pourtant dense en cadres actifs, se distingue plutôt par son faible investissement associatif. Est-ce la conséquence de l'anonymat parisien ou le fait que nombre d'anciens cadres - peut-être parmi les plus dynamiques - vont vivre leur retraite en province ?

<i>Principaux groupes d'opinion dans lesquels on trouve des responsables associatifs (moyenne générale 31,0 %)</i>	
- Se sentent très utiles ou assez utiles dans leur ville, leur quartier	51,0 %
- Se sentent très utiles ou assez utiles dans leur famille, avec leurs amis	35,2 %
- Aiment pour leurs activités la compagnie de gens de tous âges	34,7 %
- Pensent que leur rôle de retraité est de transmettre des valeurs	37,0 %
- Prêts à soutenir les associations pour lutter contre le chômage	44,9 %
- Ont confiance dans les jeunes pour construire la société future	36,2 %
- Se sentent très ou assez heureux	41,8 %

Remarquons enfin une caractéristique liée à l'investissement associatif : le nombre d'enfants et de petits-enfants. Plus on en a, plus on est actif en ce domaine.

	Nombre moyen d'enfants	Nombre moyen de petits-enfants
- Non adhérents	1,9	3,0
- Adhérents simples	2,1	3,6
- Exercent des responsabilités	2,4	3,9

On verra un peu plus loin que l'importance de la descendance est très corrélée aux autres critères de la vie sociale... ainsi qu'au bonheur. Retenons en tout cas du résultat de ce tableau une conclusion tout à fait fondamentale : vie de famille et vie sociale sont loin de s'opposer ; au contraire, elles se renforcent mutuellement.

Questions n° 2 et 3 :

	Dans ma famille, avec mes amis, je me sens :	Dans ma ville, mon quartier ou mon village, je me sens :
- très utile	25,6 %	8,8 %
- assez utile	55,3 %	39,5 %
<b>Sous-total</b>	<b>80,9 %</b>	<b>48,3 %</b>
- pas très utile	14,3 %	31,6 %
- pas utile du tout	3,1 %	17,2 %
<b>Sous-total</b>	<b>17,4 %</b>	<b>48,8 %</b>
- ne sait pas	1,8 %	3,0 %

Le contraste est fort entre le sentiment d'utilité dans son entourage affectif proche, qui est très largement dominant, et dans son lieu de vie et de socialisation quotidien où il est juste égal en niveau avec le sentiment d'inutilité. Un lecteur sur deux de Notre Temps - et nous avons vu que ces derniers sont beaucoup plus impliqués dans la vie associative que la moyenne des retraités - ne se sent pourtant pas très utile ou pas utile du tout dans sa ville, son quartier ou son village.

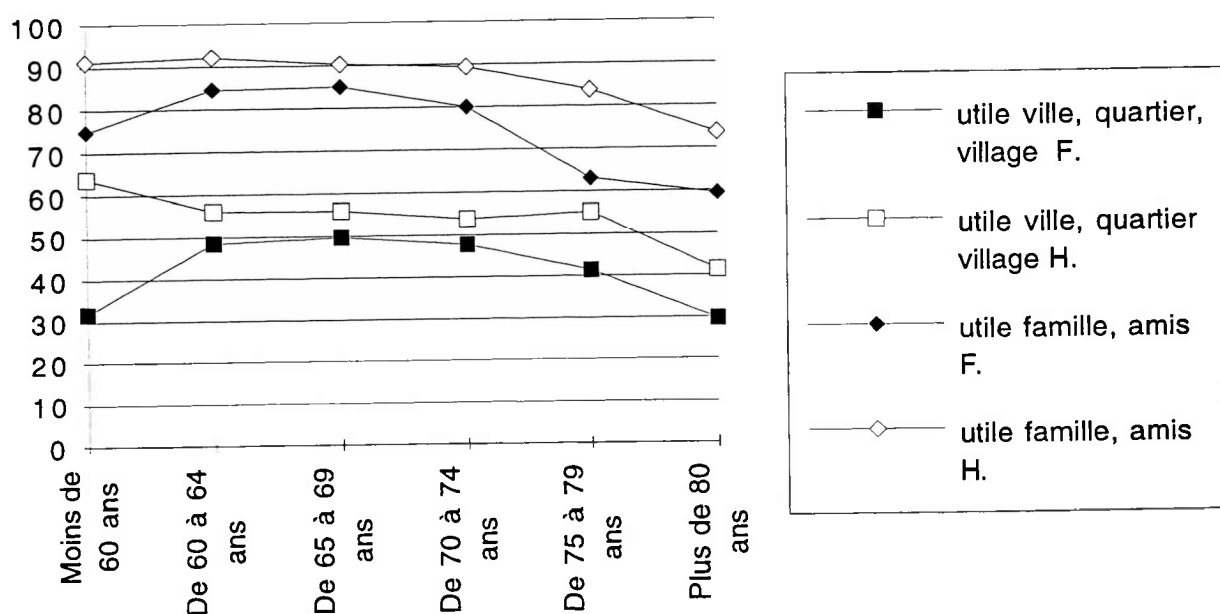
Comme on pouvait s'y attendre, les sentiments d'utilité dans son entourage affectif et dans son univers de vie ne s'opposent pas ; bien au contraire, ils se renforcent. 87,7 % de ceux qui ne se sentent pas utiles auprès de leur famille et de leurs amis ne se sentent pas davantage utiles dans leur ville ou leur quartier.

	Utile dans sa famille, avec ses amis	Pas utile dans sa famille, avec ses amis	Total (rappel)
- Utile dans sa ville, son quartier	57,1 %	11,0 %	48,3 %
- Pas utile dans sa ville, son quartier	41,4 %	87,7 %	48,8 %
- Ne sait pas	1,5 %	1,3 %	3,0 %
	100 %	100 %	100 %



### Ces hommes qui se croient toujours plus utiles que les femmes !

Si le sentiment d'utilité tend à décroître avec l'âge et ceci dans les deux domaines considérés, remarquons toutefois que les hommes se sentent toujours et à tout âge un peu plus utiles que les femmes !



Le sentiment d'inutilité dans la ville ou le quartier est plus fréquent en région parisienne (54,7 %). Si cela peut se comprendre aisément du fait de l'anonymat de la grosse agglomération, il est plus inattendu qu'on constate un résultat similaire à l'égard de la famille et des amis (20,8 %).

Le fait de vivre seul majore sensiblement le sentiment d'inutilité tant en ce qui concerne la famille (27,7 %) qu'à l'égard de la vie de quartier (56,5 %).

**Question n° 5 : D'une manière générale, pour mes activités à la retraite, je préfère la compagnie :**

- de personnes de mon âge	15,3 %
- de personnes plus jeunes	8,6 %
- de personnes de tous âges	67,2 %
- en fait, je préfère être seul(e)	7,2 %
- ne sait pas	1,7 %

Exactement deux enquêtés sur trois déclarent préférer la compagnie de personnes de tous âges, c'est-à-dire indiquer par là qu'elles ne recherchent pas à être soit avec des jeunes, soit seulement avec des retraités. Les personnes qui répondent ainsi sont tellement nombreuses qu'elles ne présentent pas de caractéristique particulière. Il n'en est pas de même pour ce qui est des répondants aux autres modalités.

***Principaux groupes qui renforcent les réponses minoritaires***

<i>Préfèrent pour leurs activités à la retraite la compagnie de personnes de leur âge (moyenne générale 15,3 %)</i>	
- Les femmes de 75 - 79 ans	22,2 %
- Les répondants de 75 - 79 ans	19,7 %
- Les anciens artisans et commerçants	22,2 %
- Les anciennes femmes au foyer	21,6 %
- les simples adhérents à une association	17,5 %

Bien entendu, les opinions de ce groupe tiennent plutôt au scepticisme à l'égard des jeunes générations et à l'impression d'être plutôt exclus ou marginalisés comme retraités.

<i>Préfèrent pour leurs activités à la retraite la compagnie de gens plus jeunes (moyenne générale 8,6 %)</i>	
- Les anciens chefs d'entreprise / professions libérales	14,4 %
- Les anciennes femmes au foyer	11,9 %
- Les moins de 70 ans	9,0 %
- Les femmes	9,0 %

<i>Préfèrent être seuls pour leurs activités en tant que retraité (moyenne générale 7,2 %)</i>	
<i>- Les femmes de plus de 80 ans</i>	<i>13,8 %</i>
<i>- Les plus de 80 ans</i>	<i>12,4 %</i>
<i>- Les personnes qui vivent seules</i>	<i>9,8 %</i>
<i>- Les personnes qui ne participent pas à la vie associative</i>	<i>9,0 %</i>
<i>- Ceux qui se pensent pas utiles du tout dans la cité</i>	<i>18,2 %</i>
<i>- Ceux qui se sentent utiles dans leur famille, avec leurs amis</i>	<i>14,6 %</i>

Signalons enfin que le nombre d'enfants et de petits-enfants est corrélé avec les réponses à cette question de la façon suivante :

	<i>Nombre moyen d'enfants</i>	<i>Nombre moyen de petits-enfants</i>
<i>- Préfèrent être seuls</i>	<i>1,98</i>	<i>3,10</i>
<i>- Préfèrent la compagnie des gens de leur âge</i>	<i>2,14</i>	<i>3,75</i>
<i>- Préfèrent la compagnie de personnes de tous âges</i>	<i>2,11</i>	<i>3,45</i>
<i>- Préfèrent la compagnie de gens plus jeunes</i>	<i>2,16</i>	<i>3,63</i>

**LES RETRAITÉS**  
**FACE À LA SOCIÉTÉ**  
(Questions n° 19, 20, 21)

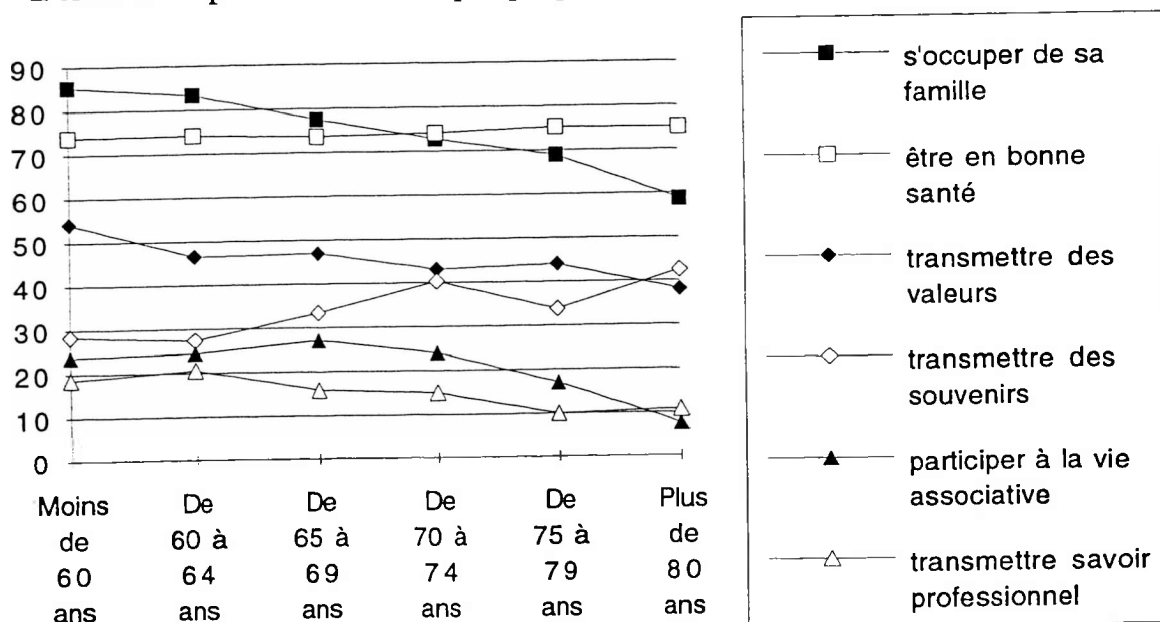
**Question n° 19 : Aujourd'hui, comme retraité, je pense que mon rôle est d'abord de :**

- m'occuper de ma famille	74,2 %
- prendre des responsabilités dans la vie associative	20,8 %
- transmettre aux jeunes mon savoir professionnel	15,2 %
- transmettre aux jeunes les valeurs auxquelles je crois	45,0 %
- transmettre aux jeunes le souvenir de ce que j'ai vécu	34,1 %
- m'efforcer de rester en bonne santé	74,4 %
- rien de tout cela	0,6 %
- autres	1,7 %

Rester en bonne santé et s'occuper de sa famille, voilà quels sont les deux premiers rôles que trois enquêtés sur quatre retiennent. Les autres propositions recueillent toutes moins de la moitié des suffrages. Ce contraste dans les réponses s'explique peut-être par l'aspect très concret des deux qui sont largement retenues par comparaison avec le caractère plus abstrait et théorique des autres. L'utilisation du mot "rôle" a peut-être amplifié ce clivage. *Les lecteurs de Notre Temps ont peut-être, par le choix de leur réponse, voulu indiquer qu'ils ne se sentaient pas particulièrement investis d'une mission collective en tant que retraités. Ce qu'ils retiennent (santé, famille) se situe d'abord dans leur vie quotidienne.* Il n'empêche que le faible score des responsabilités dans la vie associative peut apparaître quelque peu contradictoire avec les résultats obtenus à la question qui visait la mesure de l'activité associative effective.

### Des effets d'âge sensibles

L'ordre des réponses se modifie quelque peu en fonction de l'âge.



Si le fait de rester en bonne santé recueille un nombre d'avis favorables constant quelle que soit la classe d'âge, le fait de s'occuper de sa famille décroît très sensiblement, il perd plus de 25 points au fil des six classes retenues. Après 80 ans, il arrive très nettement derrière le maintien en bonne santé.

Ce qui a trait à la transmission se modifie également. Déjà faible avant 60 ans, le savoir professionnel n'est plus retenu que par 10,9 % des plus de 80 ans. *Mais on observe aussi un chassé-croisé entre la transmission des valeurs largement préférée à la transmission des souvenirs dans les premières tranches d'âge (54,2 % et 28,3 % avant 60 ans), tandis que c'est le contraire au-delà de 80 ans (respectivement 38,1 % et 42,5 %).*

La participation à la vie associative qui connaît un "ventre" de réponses maximales entre 65 et 69 ans (sur ce point précis, c'est conforme à ce qui a été analysé à propos des pratiques associatives effectives) décroît très vite ensuite.

Le fait de vivre seul rend encore plus fréquente la réponse ayant trait au maintien en bonne santé (77,5 %) et accroît très légèrement l'importance accordée à la transmission des souvenirs (36,5 %), ce tout dernier point s'expliquant par un effet d'âge.

## L'influence de l'ancienne CSP

L'ancien métier exercé modifie aussi les réponses de la façon suivante.

<i>Ancienne profession</i>	<i>Réponses renforcées</i>
- Ouvrier, contremaître	Transmettre le savoir professionnel (+7,6 %) Transmettre des souvenirs (+ 3,5 %)
- Employé	Etre en bonne santé (+ 1,5 %)
- Exploitant agricole	Transmettre le savoir professionnel (+ 3,2 %) Transmettre des souvenirs (+ 6,4 %) Etre en bonne santé (+ 5,3 %)
- Artisan, commerçant	Transmettre le savoir professionnel (+ 3,2 %) Transmettre des souvenirs (+ 4,8 %) Etre en bonne santé (+ 5,0 %)
- Profession libérale, chef d'entreprise	Participer à la vie associative (+ 4,5 %) Transmettre le savoir professionnel (+ 5,2 %) Transmettre des valeurs (+ 7,8 %) Transmettre des souvenirs (+ 6,2 %)
- Cadre supérieur	S'occuper de sa famille (+ 11,7 %) Participer à la vie associative (+ 13,4 %) Transmettre des valeurs (+ 9,7 %)
- Cadre moyen	S'occuper de sa famille (+ 5,2 %) Participer à la vie associative (+ 4,4 %) Transmettre le savoir professionnel (+ 1,3 %) Transmettre des valeurs (+ 5,3 %)
- Femme au foyer	Etre en bonne santé (+ 6,6 %)

*Guide de lecture* : Les anciens ouvriers et contremaîtres ont répondu à 22,8 % qu'ils considéreraient leur rôle comme étant de transmettre un savoir professionnel. Le score général étant sur cet item de 15,2 %, ils le choisissent donc à 7,6 % de plus que la moyenne de l'échantillon des lecteurs de Notre Temps ayant répondu.

Les femmes se retrouvent généralement moins dans les réponses proposées à cette question. Cela est naturel pour la transmission des savoirs professionnels (H : 19,8 %, F : 10,6 %), mais cela peut paraître davantage surprenant en ce qui concerne le fait de s'occuper de sa famille (H : 78,8 %, F : 69,5 %). L'écart est par contre tout à fait minime en ce qui concerne la transmission des valeurs (H : 46,0, F : 44,1 %) et même nul en ce qui concerne la transmission des souvenirs (H et F : 34,1 %). Seul le maintien en bonne santé place les femmes avant les hommes (H : 70,9 %, F : 78,0 %). L'effet d'âge contribue mais ne suffit pas à expliquer ces écarts.

**Question n° 20 : Je pense que ceux qui comprennent le mieux aujourd'hui la situation des retraités sont :**

- les syndicats et les unions syndicales de retraités	20,4 %
- les associations de retraités	45,5 %
- les caisses de retraite	11,4 %
- les journaux de retraités	30,3 %
- les maires, députés, sénateurs, conseillers généraux	2,5 %
- le gouvernement	2,7 %
- je ne sais pas	19,2 %
<i>Le total est supérieur à 100 car les répondants pouvaient retenir plusieurs de ces propositions.</i>	

Les résultats à cette question laissent tout d'abord un sentiment de malaise. Le fait que moins de 3 % des répondants seulement reconnaissent dans les responsables politiques "aux affaires", quel que soit le niveau auquel s'exercent leurs responsabilités, ceux qui comprennent le mieux la situation des retraités prouve que, là encore, il y a incompréhension entre la classe des dirigeants et les citoyens. (Ces taux restent très faibles dans tous les sous-groupes de répondants. Le plus élevé se situe chez les anciens agriculteurs avec 5,9 % d'entre eux qui déclarent que les maires, députés, sénateurs et conseillers généraux sont ceux qui comprennent le mieux la situation des retraités). *Le taux relativement élevé de "je ne sais pas" - près d'un enquêté sur cinq - confirme ce sentiment de malaise : pour beaucoup, l'interlocuteur privilégié reste encore à trouver.*

Observons les variations de réponses aux quatre premières modalités de cette question.

• Ceux qui retiennent les syndicats (moyenne 20,4 %)	- les anciens ouvriers	30,5 %
	- les anciens employés	25,3 %
	- les pas du tout confiants sur l'évolution de leur retraite	30,4 %
	- ceux qui pensent que le montant de l'allocation dépendance est insuffisant	23,7 %

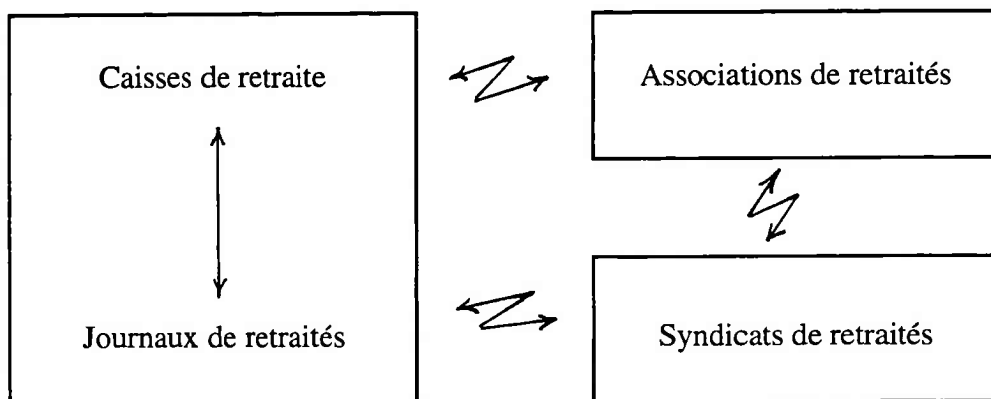
• Ceux qui retiennent les associations de retraités (moyenne 45,5 %)	- les hommes	49,2 %
	- les 60-64 ans	50,5 %
	- les anciens cadres moyens	51,3 %
	- ceux qui pensent que le montant de l'allocation dépendance est insuffisant	49,3 %
	- ceux qui veulent transmettre des valeurs	48,2 %
	- ceux qui voient leur rôle dans la participation associative	59,4 %
- ceux qui voient leur rôle dans le fait de s'occuper de leur famille	49,0 %	



<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ceux qui retiennent les caisses de retraite (moyenne 11,4 %)</li> </ul>	- les plus de 80 ans	16,2 %
	- les hommes de plus de 80 ans	18,6 %
	- les anciens artisans, commerçants	18,2 %
	- ceux qui veulent transmettre des souvenirs	14,4 %
	- ceux qui pensent que le montant de l'allocation dépendance est suffisant	14,9 %

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ceux qui retiennent les journaux de retraités (moyenne 30,3 %)</li> </ul>	- ceux qui veulent transmettre des valeurs	34,2 %
	- ceux qui veulent transmettre des souvenirs	34,7 %
	- ceux qui pensent que leur rôle est de rester en bonne santé	32,2 %
	- ceux qui ont des enfants et des petits-enfants	31,2 %

Retenons enfin que certaines de ces réponses vont plutôt ensemble ou qu'au contraire certaines se repoussent selon le schéma suivant :



Exemple de ces corrélations : 15,3 % de ceux qui pensent que les journaux de retraités comprennent le mieux les retraités répondent également que c'est le cas pour les caisses de retraite (contre 11,4 % en général).

**Question n° 21 : Je fais confiance aux jeunes générations pour construire la société de demain :**

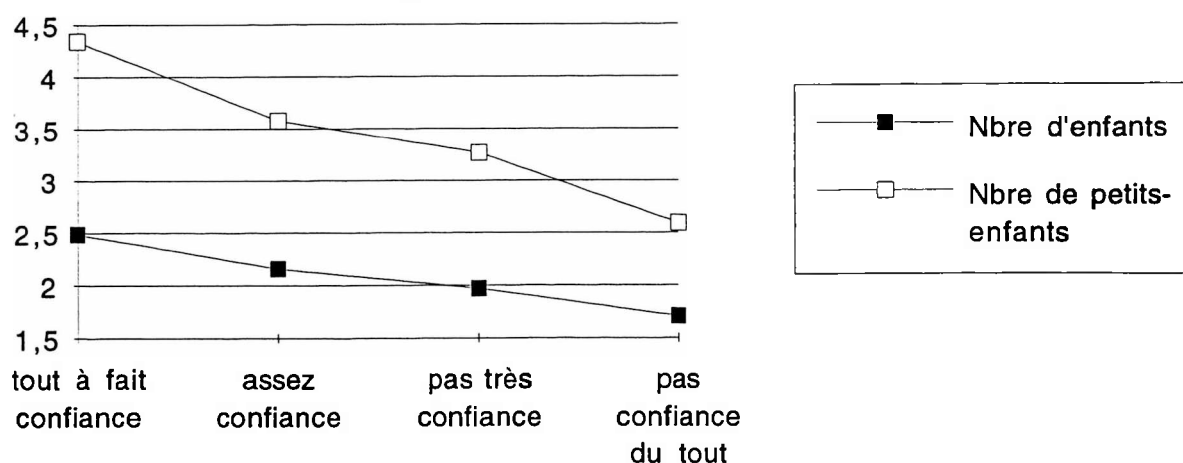
- Tout à fait confiance	17,1 %
- Pas très confiance	29,0 %
- Assez confiance	39,9 %
- Pas confiance du tout	11,5 %
- Ne sait pas	2,5 %

De toutes les autres variables du questionnaire, c'est avec le nombre d'enfants et de petits-enfants que les résultats à cette question sont le mieux corrélés, bien avant les effets socio-démographiques classiques. Il nous faut néanmoins rectifier, dans la présentation des résultats, l'ordre des items proposés. La chronologie "tout à fait confiance", "assez confiance", "pas très confiance", "pas confiance du tout" correspond à l'ordre naturellement décroissant des avis possibles à cette question, tandis que l'ordre proposé dans le questionnaire intervertissait les 2ème et 3ème propositions.

Signalons, ce qui est vraiment remarquable, que les répondants ont rétabli l'ordre d'eux-mêmes.

*Ainsi, plus on a d'enfants ou de petits-enfants, et plus on a confiance dans les jeunes générations.*

**Degré de confiance à l'égard des jeunes générations pour construire la société de demain**



Cette corrélation entraîne d'autres. C'est ainsi que naturellement il en découle que ceux qui ont le plus confiance dans les jeunes pour construire la société future se sentent plus souvent très utiles dans leur famille, avec leurs amis, se déclarant prêts à aider leur famille pour lutter contre le chômage et indiquant également plus souvent que leur rôle de retraité est de s'occuper de leur famille.

Une seconde corrélation très intéressante à signaler a trait à la participation à la vie associative.

*Les responsables associatifs sont plus souvent enclins à faire "tout à fait confiance" (21,1 % contre 17,1 % en général) ou "assez confiance" (45,4 % contre 39,9 % en général) aux jeunes pour construire la société future. A l'inverse, les non adhérents déclarent plus fréquemment (17,4 % contre 11,5 % en général) qu'ils ne leur font "pas du tout confiance".*

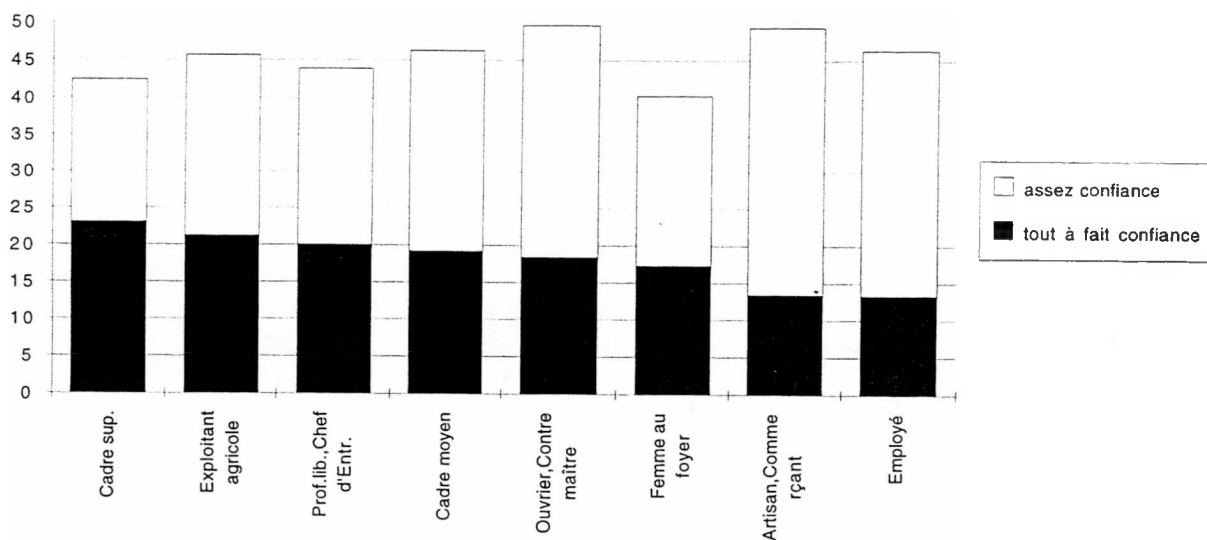
L'influence de l'âge est plus subtil. La proportion de ceux qui ne font pas du tout confiance aux jeunes varie peu significativement. Par contre, les plus jeunes des retraités sont plus souvent enclins à la confiance que les plus âgés, le pic de confiance maximal se situant entre 60 et 64 ans pour les réponses "tout à fait" (21,8 % contre 17,1 % pour l'ensemble de l'échantillon). Les plus âgés, en revanche, sont davantage tentés par les réponses intermédiaires : "assez" ou "pas très".

Le fait de vivre avec l'un de ses enfants est un facteur qui incite à la confiance à l'égard des générations jeunes (20,9 % contre 17,1 % en général).

## Catégories aisées et anciens agriculteurs font davantage confiance aux jeunes

Il y a également des variations à ces réponses en fonction de l'ancienne profession exercée. Les catégories les plus aisées sont plus enclines à la confiance, mais ce n'est pas le seul facteur qui intervient. Les anciens exploitants agricoles, peut-être parce qu'ils vivent assez fréquemment avec leurs descendants, pensent de même.

### Confiance à l'égard des jeunes



# **LE BONHEUR ET LE MALHEUR DE VIVRE**

(Question n° 6)

et

Analyse typologique aboutissant à 6 classes  
de synthèse des comportements et des opinions

**Question n° 6 : Aujourd'hui, je me sens :**

- très heureux	20,3 %
- assez heureux	62,3 %
- pas très heureux	13,6 %
- pas heureux du tout	1,7 %
- ne sait pas	2,1 %

Voilà des résultats plutôt rassurants et raisonnables. Bien entendu, on peut penser qu'il doit y avoir dans la population des retraités davantage de personnes malheureuses, mais que celles-ci ont été moins enclines à répondre au questionnaire.

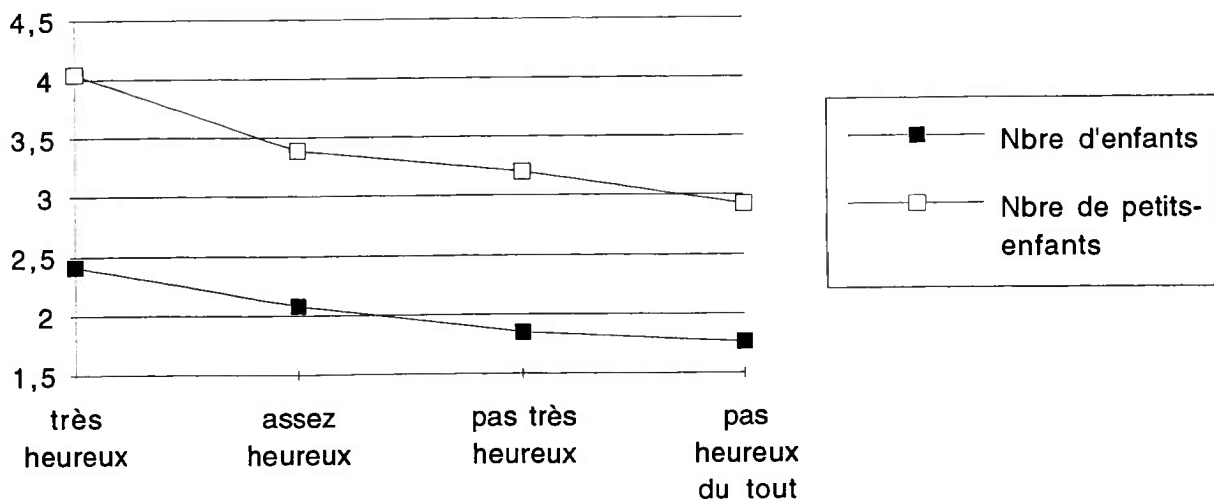
Il serait particulièrement réducteur de chercher une, voire deux ou trois variables explicatives des différences qui existent dans les réponses à cette question.

C'est pourquoi nous préférons commenter ces résultats en introduction à une analyse multifactorielle qui débouchera elle-même sur une typologie générale des répondants à l'enquête.

*Il ressort tout de même une idée principale dans cette analyse : le bonheur est d'abord incontestablement lié à la réussite de la vie relationnelle et affective, ainsi qu'à l'intensité du lien social.*

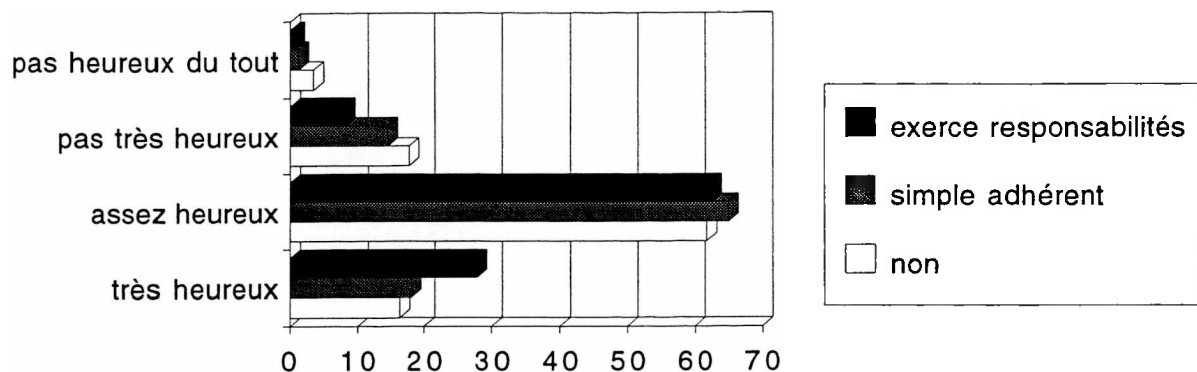
On retrouve par exemple une très forte corrélation avec la descendance. Plus on a d'enfants et de petits-enfants, plus on se déclare heureux.

**Bonheur et descendance...**



Le même type de résultats s'observe dans la vie associative.

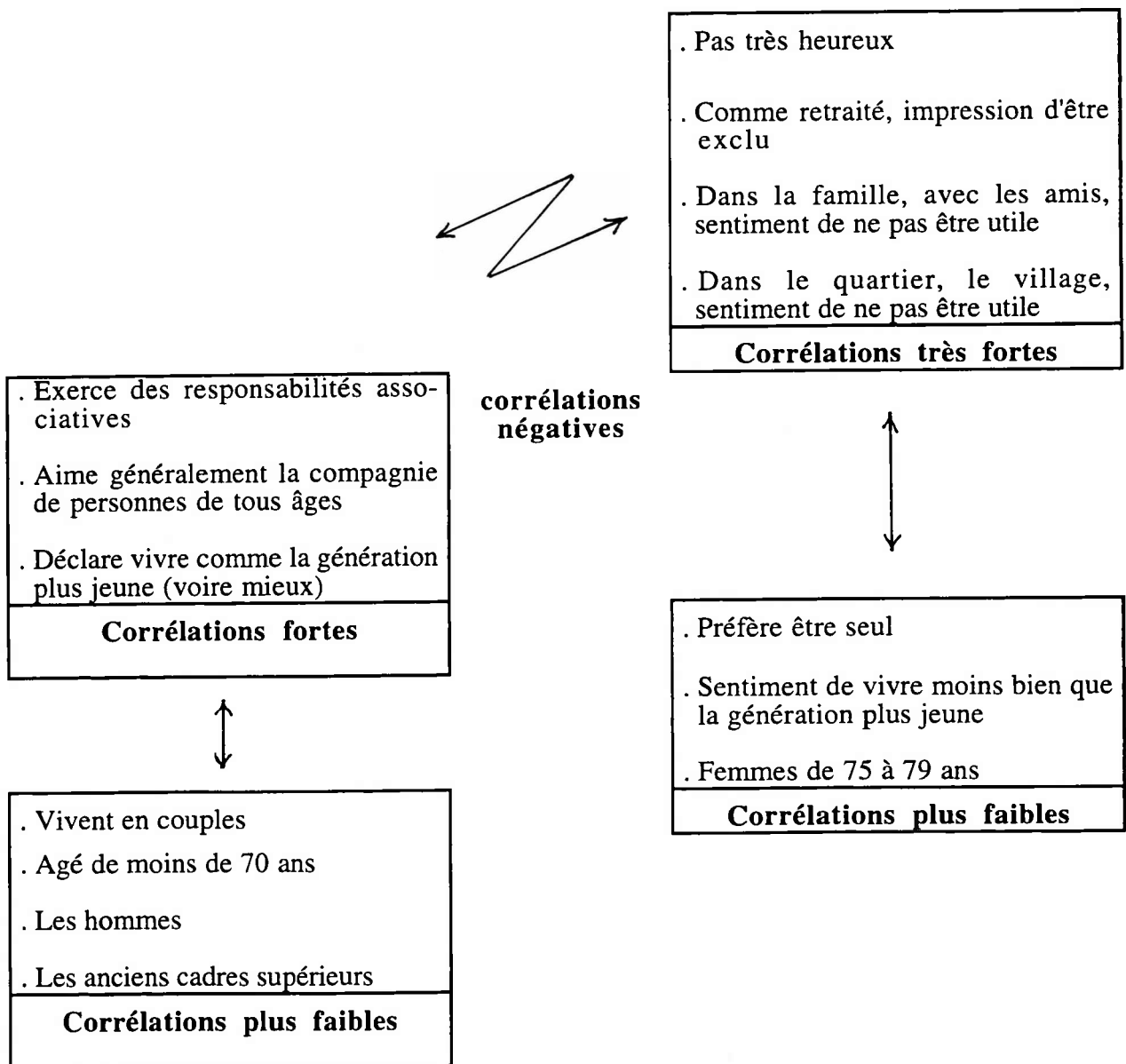
### Bonheur et vie associative...



Ce n'est pas à propos de la réponse modale (assez heureux) que l'effet s'observe, mais à l'égard des réponses extrêmes. Il y a quatre fois plus de gens "pas heureux du tout" chez les personnes qui ne sont pas impliquées dans la vie associative par comparaison avec les personnes en situation de responsabilité. A l'inverse, ces dernières se déclarent une fois et demi plus souvent "très heureuses" que les non impliquées dans les associations.

Mis à part ces deux corrélations principales, le schéma suivant synthétise les rapports qui lient cette réponse à propos du bonheur à d'autres variables (on utilise ici une analyse en composante multiple) à partir de la situation des personnes qui se déclarent "pas très heureuses".

Exemple de schéma de corrélations multiples des personnes qui se déclarent pas très heureuses



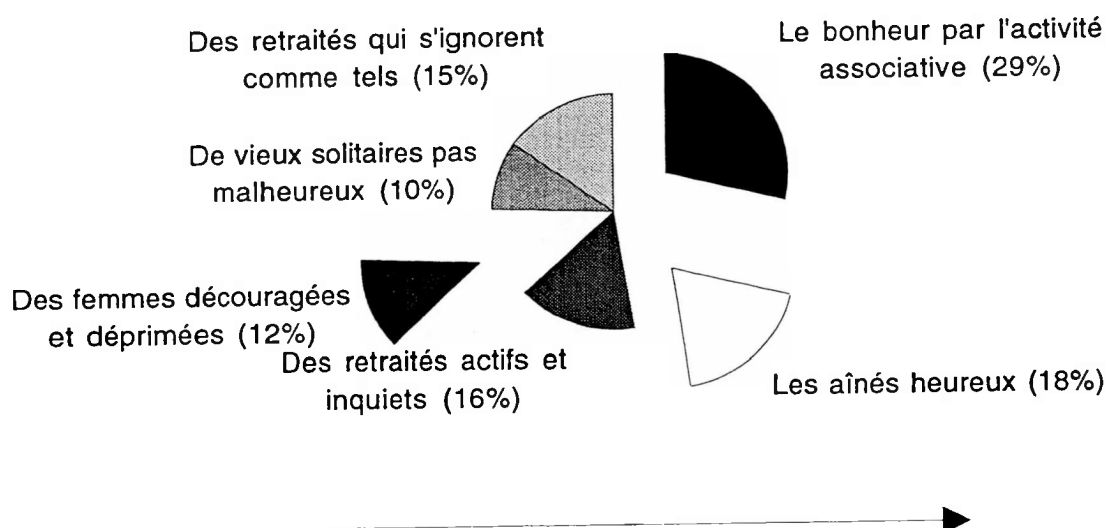
Les proximités nous incitent à aller plus loin. Le traitement simultané de ces réponses du questionnaire permet l'établissement d'une typologie des répondants à l'enquête.

Six classes ont ainsi été mises en évidence.



Deux de ces classes se situent résolument du côté du bonheur (elles se distinguent l'une de l'autre par l'âge de leurs membres), elles sont à droite sur ce graphique. A l'inverse, l'une de ces six classes, celle des "femmes découragées et déprimées", qui se situe à gauche du graphique, semble réellement souffrir au point de ne pas être du tout heureuse. Les trois autres au milieu du graphique sont dans une situation intermédiaire aux réponses "très heureux" et "assez heureux".

### Les 6 classes face au bonheur



Voyons maintenant plus précisément les caractéristiques de chacune de ces six classes.

**UNE TYPOLOGIE DE SYNTHÈSE  
EN 6 CLASSES**

## I. LE BONHEUR PAR L'ACTIVITÉ ASSOCIATIVE (876 personnes, 29 % de l'échantillon)

Dans cette première classe, tout va bien. Il s'agit plutôt de retraités jeunes (surtout **entre 60 et 64 ans**, mais on en trouve aussi de toutes les autres classes d'âge jusqu'à 79 ans), à la retraite depuis un à cinq ans, plus **souvent des hommes**, anciens **cadres moyens**, mais avec aussi une sur-représentation d'anciens cadres supérieurs. Ils se sentent **à l'aise financièrement**, leur retraite représente fréquemment les deux tiers de leurs anciens revenus. Ils vivent chez eux, pensent que leurs conditions de vie sont meilleures que celles de la génération suivante. Ils se déclarent "très heureux" ou "assez heureux". Bien entendu, ils sont la plupart du temps avec leur conjoint.

Dans 41 % des cas, ils exercent des **responsabilités associatives**. Ils se sentent **utiles dans tous les domaines** : avec leur famille, leurs amis, dans leur ville ou leur quartier.

Ils refusent le ghetto des retraités. Ainsi, ils aiment **la compagnie de personnes de tous les âges** et ils font assez **confiance dans les jeunes** pour construire la société future.

**Leur militantisme leur fait toutefois plébisciter les associations de retraités comme structures qui les comprennent le mieux (à 92 %)**. Mais pour le reste, ils ne se retrouvent absolument pas dans les syndicats ou les unions syndicales de retraités, ni ne font confiance aux caisses de retraite, ni, dans une moindre mesure, aux journaux de retraités pour les comprendre le mieux.

Ils ne considèrent pas que **leur rôle réside** d'abord dans la transmission de leur savoir professionnel ou de leurs souvenirs, mais plutôt **dans la participation à la vie associative ainsi que dans la vie de famille**.

Pour lutter contre le chômage, ils préfèrent un peu plus que la moyenne de l'enquête venir en aide à leur famille et soutenir les associations et se déclarent juste légèrement plus que la moyenne prêts à payer plus d'impôts et à consommer davantage.

*Les cinq régions où l'on trouve cette classe de façon caractéristique : l'Alsace, la Bretagne, la Franche-Comté, l'Île-de-France et la Champagne-Ardenne avec en leur sein comme départements les plus spécifiques : le Haut-Rhin, les Yvelines et le Finistère.*

## II. LES AÎNÉS HEUREUX (554 personnes, 18 % de l'échantillon)

Cette seconde classe est davantage composée de **plus de 80 ans**, avec une **petite sur-représentation masculine**. Elle partage avec la classe précédente le sentiment de se sentir heureuse. Ses membres **aiment la compagnie des personnes plus jeunes**, se déclarent peu préoccupés par l'avenir de leur retraite. Il s'agit **soit d'anciens artisans, contremaîtres et ouvriers, soit au contraire d'anciens cadres moyens ou membres de professions libérales ou de chefs d'entreprise**. Ces personnes se sentent utiles dans tous les domaines avec leur famille et leurs amis, dans leur ville ou leur village.

Leur rôle est bien celui des aînés : **transmettre des valeurs, des souvenirs et du savoir professionnel**. Il est aussi, selon eux, de rester en bonne santé. A l'inverse de la classe précédente, on pense ici **que les caisses de retraite et les journaux de retraités comprennent bien la situation des retraités**.

Il n'y a qu'une infime minorité des répondants à l'enquête de Notre Temps qui pensent que les hommes politiques comprennent au mieux les retraités. On en trouve toutefois deux fois plus dans cette classe (5 %, contre 2,5 %). En tant que retraité, on se sent ici tout à fait "citoyen".

Dans cette classe, on pense à la fois que les retraités doivent moins contribuer que les actifs au financement de l'allocation dépendance, mais un peu plus souvent que la moyenne de l'échantillon que, devant des difficultés économiques importantes, il serait normal que les retraites soient bloquées un moment ou bien encore que, pour lutter contre le chômage, on augmente les impôts.

*Les cinq régions où l'on trouve cette classe de façon caractéristique : le Centre, la Lorraine, le Limousin, le Nord-Pas de Calais et la Haute-Normandie avec en leur sein comme départements les plus spécifiques : la Meurthe-et-Moselle, le Pas de Calais et la Seine-Maritime.*

### III. DES RETRAITÉS À LA FOIS ACTIFS ET INQUIETS (467 personnes, 16 % de l'échantillon)

On a ici aussi affaire à une classe **plutôt masculine**. Elle est composée pour beaucoup **d'anciens employés ou ouvriers**. A 40 %, les membres de cette classe exercent des responsabilités dans le milieu associatif. Ils sont **plutôt jeunes (moins de 70 ans)** et leurs revenus sont assez souvent égaux aux deux tiers de ce qu'ils étaient précédemment.

Plus de la moitié (54,6 %) des personnes de cette classe ont **dans leur famille ou leur entourage quelqu'un au chômage**. Bien plus souvent que la moyenne, ils n'ont pas du tout confiance dans l'évolution de leur retraite. Ils pensent que ce ne sont **ni les caisses, ni les associations, ni les journaux qui sont d'abord en mesure de comprendre la situation des retraités, mais bien au contraire les syndicats et les unions syndicales de retraités**.

Pour lutter contre le chômage, la seule solution proposée dans le questionnaire qu'ils retiennent moins souvent est celle qui consisterait à payer davantage d'impôts.

On aime ici la compagnie de personnes de tous âges et on se sent utile à la fois dans sa famille et dans sa cité. **Cette classe exprime plutôt un sentiment de confiance à l'égard des jeunes pour construire la société future**. Dans cette classe, on se ressent plutôt "assez heureux".

On peut affirmer sans grand risque d'erreur (les régions et les départements le confirment) que l'on a ici affaire à des retraités ayant eu un passé d'engagement syndical, de culture revendicative et se reconnaissant vraisemblablement davantage dans les partis de gauche.

*Les cinq régions où l'on trouve cette classe de façon caractéristique : la Champagne-Ardenne, le Midi-Pyrénées, la Picardie, le Nord-Pas de Calais, le Limousin et en leur sein les départements les plus spécifiques : le Tarn, l'Aube, la Marne, le Nord et la Haute-Vienne. Signalons aussi l'influence de la Seine-Saint-Denis, bien que ce département soit en dehors des régions d'influence.*

#### IV. DES FEMMES DÉCOURAGÉES ET DÉPRIMÉES (374 personnes, 12 % de l'échantillon)

Aux deux tiers, cette classe est **composée de femmes**. Elles sont le plus souvent **âgées de plus de 75 ans**, et **tout semble aller assez mal**. Les membres de cette classe se sentent exclus en tant que retraités. Ils se voient comme pas très utiles dans leur famille, avec leurs amis, dans leur ville ou leur quartier.

Dans un peu plus d'un cas sur deux, les personnes **vivent seules**. Elles estiment que leurs conditions de vie sont moins bonnes que celles de la génération suivante. Dans un cas sur trois, les membres de cette classe n'ont pas du tout confiance en l'avenir à propos de leur pension de retraite. Ces personnes, souvent à la retraite depuis plus de quinze ans et souvent seulement bénéficiaires de pensions de réversion, constituent - nous le savons par ailleurs - le groupe dans lequel subsistent significativement des situations de pauvreté.

Ils pensent assez souvent que les retraités devraient être **dispensés du financement de l'allocation dépendance** et une fois sur quatre que les retraités ne devraient pas financer les dépenses de santé.

Ils n'ont **pas confiance dans les jeunes** pour construire la société future. Beaucoup plus souvent que la moyenne, on apprécie ici **la compagnie des gens de son âge**.

**L'isolement à l'égard de leur famille est assez marqué**. Ainsi, on ne pense pas, dans cette classe, que le rôle d'un retraité soit de s'occuper de sa famille, ni que pour lutter contre le chômage on se doive d'aider les membres de sa famille. Comparés aux gens de leur âge, les répondants pensent que leur état de santé n'est plutôt pas satisfaisant.

En résumé, on ne sera pas surpris que dans cette classe, on se trouve majoritairement pas très heureux ou pas heureux du tout.

*Il n'y a pas vraiment de région caractéristique de cette classe. La première avec laquelle apparaît une faible corrélation est le Limousin.*

## V. DES VIEUX SOLITAIRES PAS MALHEUREUX (287 personnes, 10 % de l'échantillon)

Si la solitude est le sentiment douloureux d'un manque - comme le disent les gériatres - il semble que l'on n'ait pas affaire ici à des personnes qui en souffrent. Pourtant, dans leur mode de vie, ce sont **des solitaires mais qui en revendiquent presque le statut** : 57,7 % des personnes de cette classe affirment qu'elles préfèrent être seules plutôt qu'avec d'autres, pour leurs activités quotidiennes (seulement 7,2 % de l'échantillon général répondent ainsi).

Les répondants déclarent quasi systématiquement **qu'ils ne se sentent utiles dans aucune des situations** proposées par le questionnaire. De même, **ils ne se reconnaissent pas dans les différents rôles de retraités** qui leur sont proposés. Ce sont **plutôt des femmes**, en général **âgées de plus de 75 ans**. Cette classe est la plus âgée de la typologie.

Ces personnes vivent seules un peu plus souvent que la moyenne, mais cela n'est pas la situation majoritaire (47,9 %). **Dans un cas sur quatre, les répondants n'ont pas d'enfants ou de petits-enfants** (cela n'est vrai que pour 15 % de l'échantillon général).

Au final, **73,5 % de cette classe se déclarent assez heureux et 13,5 % très heureux**. Ces taux sont significativement supérieurs à la moyenne. Les études gériatriques ont montré que les solitaires aisés heureux étaient des personnes qui avaient auparavant, dans leurs âges plus jeunes, déjà expérimenté de telles situations en sachant les surmonter ou même en tirer avantage lorsqu'elles résultaient de leurs propres choix. Ce groupe de la typologie en fournit un exemple.

*Les trois régions où l'on trouve cette classe de façon caractéristique : le Poitou-Charentes, la Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Basse-Normandie avec en leur sein comme départements les plus spécifiques : la Charente-Maritime, les Alpes-Maritimes, le Calvados, les Côtes-du-Nord.*

*Est-ce un hasard si l'on trouve beaucoup de zones côtières ? La mer est-elle la meilleure captive des solitaires pas malheureux ?*

## VI. DES RETRAITÉS QUI S'IGNORENT COMME TELS (442 personnes, 15 % de l'échantillon)

Ce qui caractérise cette classe, c'est dans le fond le sentiment **de ne pas avoir besoin d'appartenir à une catégorie bien identifiée, celle des retraités**. Cela s'exprime par une défiance systématique à l'égard de toute institution qui pourrait prétendre comprendre le mieux les retraités : associations, journaux, caisses de retraite, hommes politiques...

**On a ici affaire à des retraités plutôt jeunes et majoritairement à des femmes, qui se sentent pleinement citoyennes**, utiles surtout à l'égard de leur famille et de leurs amis. On trouve une sur-représentation d'anciennes femmes au foyer et d'anciens exploitants agricoles, mais ces groupes demeurent minoritaires dans la classe. Il est sûr en tout cas que cette classe n'est pas composée de personnes ayant été marquées par une culture professionnelle en entreprise. En conséquence, **sans refuser leur âge, elles ne se sentent pas d'abord retraitées**.

**Le groupe se ressent très ou assez heureux**, aime plus souvent que la moyenne la compagnie des gens plus jeunes et fait assez confiance aux jeunes pour construire la société future.

Ses membres participent plutôt un peu moins à la vie associative. Ils n'aiment pas les solutions toutes faites telles que celles qui ont pu être proposées dans le questionnaire pour lutter contre le chômage. Ils ont le sentiment de vivre plutôt dans des conditions similaires à celles de la génération plus jeune. Comparés aux gens de leur âge, ils ressentent leur état de santé comme étant plutôt satisfaisant. Ils pensent majoritairement que les retraités devraient cotiser à l'assurance maladie selon leurs revenus.

Mais ce groupe comprend également des femmes très âgées vivant en maison de retraite. Cela peut paraître paradoxal, mais s'explique en fait aisément. Leur vie est organisée, elles sont prises en charge et ont donc peu de soucis matériels. Dans ces conditions, elles ne se ressentent pas partie prenante des groupes ou institutions susceptibles de défendre les retraités.

*Les sept régions où l'on trouve cette classe de façon plus caractéristique : la Basse-Normandie, le Languedoc-Roussillon, les Pays de la Loire, l'Auvergne, l'Alsace, l'Aquitaine, l'Ile-de-France avec en leur sein comme départements les plus spécifiques : le Cher, les Pyrénées-Atlantiques, les Hauts-de-Seine, la Sarthe, les Deux-Sèvres, le Calvados, la Lozère et la Haute-Loire.*



**ANNEXE I**

**RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE**

**DES QUESTIONNAIRES TRANSMIS**

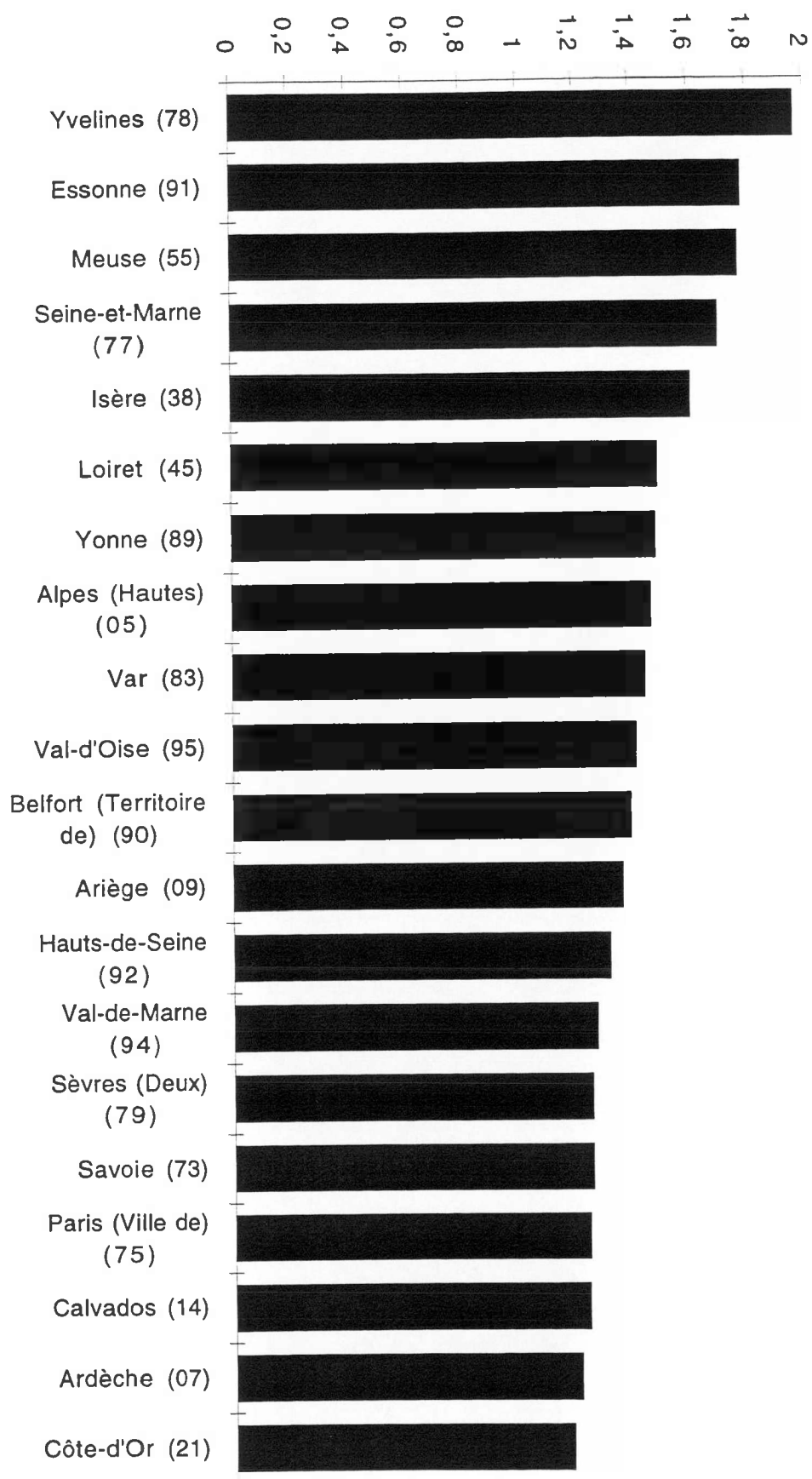
**AU CRÉDOC**

Colonne 1 :	Liste des départements
Colonne 2 :	Nombre de questionnaires reçus
Colonne 3 :	Répartition des retraités dans la population française
Colonne 4 :	Répartition des retraités ayant répondu à l'enquête Notre Temps
Colonne 5 :	Ratio colonne 4/colonne 3. Lorsque ce ratio est supérieur à 1, cela signifie que le taux de réponses dans ce département a été supérieur à la moyenne.

Ain (01)	514	0,8	<b>0,73</b>	0,92
Aisne (02)	435	0,9	<b>0,62</b>	0,69
Allier (03)	570	0,9	<b>0,81</b>	0,90
Alpes-Haute-Pi	239	0,3	<b>0,34</b>	1,14
Alpes (Hautes)	206	0,2	<b>0,29</b>	1,47
Alpes maritime	1176	2,2	<b>1,68</b>	0,76
Ardèche (07)	509	0,6	<b>0,73</b>	1,21
Ardennes (08)	366	0,5	<b>0,52</b>	1,04
Ariège (09)	287	0,3	<b>0,41</b>	1,36
Aube (10)	395	0,6	<b>0,56</b>	0,94
Aude (11)	374	0,7	<b>0,53</b>	0,76
Aveyron (12)	384	0,7	<b>0,55</b>	0,78
Bouches-du-Rt	1588	2,9	<b>2,26</b>	0,78
Calvados (14)	870	1	<b>1,24</b>	1,24
Cantal (15)	174	0,4	<b>0,25</b>	0,62
Charente (16)	402	0,7	<b>0,57</b>	0,82
Charente mari	831	1,2	<b>1,18</b>	0,99
Cher (18)	473	0,7	<b>0,67</b>	0,96
Corrèze (19)	317	0,6	<b>0,45</b>	0,75
Corse (20)	223	0,4	<b>0,32</b>	0,79
Côte-d'Or (21)	662	0,8	<b>0,94</b>	1,18
Côtes-du-Nord	452	1,3	<b>0,64</b>	0,50
Creuse (23)	172	0,4	<b>0,25</b>	0,61
Dordogne (24)	441	1	<b>0,63</b>	0,63
Doubs (25)	515	0,8	<b>0,73</b>	0,92
Drôme (26)	612	0,8	<b>0,87</b>	1,09
Eure (27)	556	0,8	<b>0,79</b>	0,99
Eure-et-Loir (2	565	0,7	<b>0,81</b>	1,15
Finistère (29)	647	1,7	<b>0,92</b>	0,54
Gard (30)	796	1,1	<b>1,13</b>	1,03
Garonne (Haut	922	1,5	<b>1,31</b>	0,88
Gers (32)	183	0,4	<b>0,26</b>	0,65
Gironde (33)	1761	2,2	<b>2,51</b>	1,14
Hérault (34)	826	1,5	<b>1,18</b>	0,78
Ille-et-Vilaine (	568	1,4	<b>0,81</b>	0,58

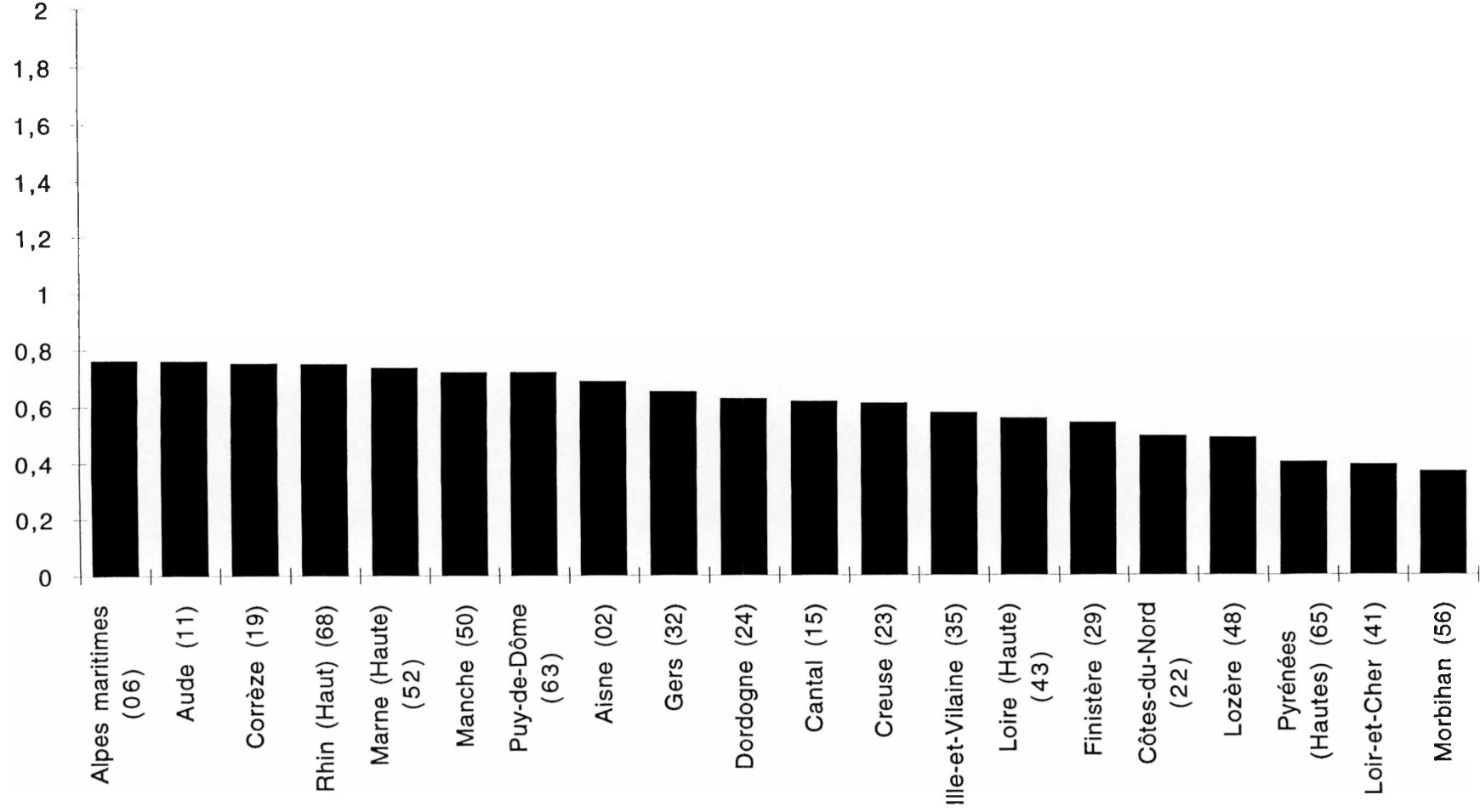
Indre (36)	362	0,6	<b>0,52</b>	0,86
Indre-et-Loire	747	1	<b>1,06</b>	1,06
Isère (38)	1692	1,5	<b>2,41</b>	1,61
Jura (39)	344	0,5	<b>0,49</b>	0,98
Landes (40)	403	0,7	<b>0,57</b>	0,82
Loir-et-Cher (41)	194	0,7	<b>0,28</b>	0,39
Loire (42)	995	1,5	<b>1,42</b>	0,95
Loire (Haute)	196	0,5	<b>0,28</b>	0,56
Loire-Atlantique	1455	1,8	<b>2,07</b>	1,15
Loiret (45)	1153	1,1	<b>1,64</b>	1,49
Lot (46)	239	0,4	<b>0,34</b>	0,85
Lot-et-Garonne	389	0,7	<b>0,55</b>	0,79
Lozère (48)	69	0,2	<b>0,10</b>	0,49
Maine-et-Loire	935	1,3	<b>1,33</b>	1,02
Manche (50)	506	1	<b>0,72</b>	0,72
Marne (51)	639	0,9	<b>0,91</b>	1,01
Marne (Haute)	207	0,4	<b>0,29</b>	0,74
Mayenne (53)	323	0,6	<b>0,46</b>	0,77
Meurthe-et-Moselle	802	1,1	<b>1,14</b>	1,04
Meuse (55)	498	0,4	<b>0,71</b>	1,77
Morbihan (56)	337	1,3	<b>0,48</b>	0,37
Moselle (57)	1049	1,4	<b>1,49</b>	1,07
Nièvre (58)	450	0,6	<b>0,64</b>	1,07
Nord (59)	2262	3,8	<b>3,22</b>	0,85
Oise (60)	816	1	<b>1,16</b>	1,16
Orne (61)	412	0,6	<b>0,59</b>	0,98
Pas-de-Calais (62)	1313	2,1	<b>1,87</b>	0,89
Puy-de-Dôme (63)	607	1,2	<b>0,86</b>	0,72
Pyrénées-Atlantiques	758	1,2	<b>1,08</b>	0,90
Pyrénées (Hautes)	142	0,5	<b>0,20</b>	0,40
Pyrénées-Orientales	507	0,9	<b>0,72</b>	0,80
Rhin (Bas) (67)	874	1,5	<b>1,25</b>	0,83
Rhin (Haut) (68)	579	1,1	<b>0,83</b>	0,75
Rhône (69)	1827	2,4	<b>2,60</b>	1,08
Saône (Haute)	226	0,4	<b>0,32</b>	0,81
Saône-et-Loire	693	1,2	<b>0,99</b>	0,82
Sarthe (72)	571	1	<b>0,81</b>	0,81
Savoie (73)	528	0,6	<b>0,75</b>	1,25
Savoie (Haute)	639	0,8	<b>0,91</b>	1,14
Paris (Ville de)	3139	3,6	<b>4,47</b>	1,24
Seine-Maritime (76)	1437	2	<b>2,05</b>	1,02
Seine-et-Marne (77)	1553	1,3	<b>2,21</b>	1,70
Yvelines (78)	2072	1,5	<b>2,95</b>	1,97
Sèvres (Deux) (79)	616	0,7	<b>0,88</b>	1,25
Somme (80)	550	0,9	<b>0,78</b>	0,87
Tarn (81)	541	0,8	<b>0,77</b>	0,96
Tarn-et-Garonne (82)	318	0,4	<b>0,45</b>	1,13
Var (83)	1829	1,8	<b>2,61</b>	1,45
Vaucluse (84)	623	0,8	<b>0,89</b>	1,11
Vendée (85)	625	1,1	<b>0,89</b>	0,81

Vienne (86)	462	0,8	<b>0,66</b>	0,82
Vienne (Haute)	470	0,8	<b>0,67</b>	0,84
Vosges (88)	552	0,8	<b>0,79</b>	0,98
Yonne (89)	730	0,7	<b>1,04</b>	1,49
Belfort (Territo)	196	0,2	<b>0,28</b>	1,40
Essonne (91)	1629	1,3	<b>2,32</b>	1,79
Hauts-de-Seine	1944	2,1	<b>2,77</b>	1,32
Seine-Saint-De	1345	1,8	<b>1,92</b>	1,06
Val-de-Marne	1606	1,8	<b>2,29</b>	1,27
Val-d'Oise (95)	1191	1,2	<b>1,70</b>	1,41
	<b>70177</b>	100	<b>100,00</b>	1,00
Etranger	30			
DOM TOM	75			
TOTAL	70282			



**Les 20 départements qui ont le plus répondu (moyenne =1)**

### Les 20 départements qui ont le moins répondu (moyenne =1)



**ANNEXE II**

**TRIS A PLAT DES REPONSES**

**AUX QUESTIONNAIRES**

-----

Pour chaque question, la première série de chiffres "Effectifs" correspond au traitement sans redressement de l'échantillon et la seconde série de chiffres "Poids" correspond à l'application du redressement de l'échantillon. C'est sur ces dernières données que le traitement des réponses a été effectué.

-----  
 TRIS A PLAT DES VARIABLES NOMINALES  
 -----

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
1 . Q1 : Comme retraité ou préretraité :							
Q11 - je me sens un citoyen	2491	82.95	82.95	2473.41	82.36	82.36	*****
Q12 - impression d'être ex	432	14.39	14.39	436.55	14.54	14.54	*****
Q13 - Ne sait pas	80	2.66	2.66	93.03	3.10	3.10	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
2 . Q2 : Dans ma famille, avec mes amis, je me sens :							
Q21 - très utile	808	26.91	26.91	767.82	25.57	25.57	*****
Q22 - assez utile	1696	56.48	56.48	1660.85	55.31	55.31	*****
Q23 - pas très utile	379	12.62	12.62	428.03	14.25	14.25	*****
Q24 - pas utile du tout	75	2.50	2.50	92.03	3.06	3.06	**
Q25 - Ne sait pas	45	1.50	1.50	54.28	1.81	1.81	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
3 . Q3 : Dans ma ville, mon quartier, ou mon village :							
Q31 - très utile	275	9.16	9.16	262.69	8.75	8.75	*****
Q32 - assez utile	1230	40.96	40.96	1185.19	39.47	39.47	*****
Q33 - pas très utile	944	31.44	31.44	949.33	31.61	31.61	*****
Q34 - pas utile du tout	478	15.92	15.92	517.21	17.22	17.22	*****
Q35 - Ne sait pas	76	2.53	2.53	88.59	2.95	2.95	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
4 . Q4 : Je participe aux activités d'au moins une association:							
Q41 - non	940	31.30	31.30	963.24	32.08	32.08	*****
Q42 - oui, responsabilité	1006	33.50	33.50	930.81	31.00	31.00	*****
Q43 - oui, simple adhérent	996	33.17	33.17	1036.27	34.51	34.51	*****
Q44 - Ne sait pas	61	2.03	2.03	72.69	2.42	2.42	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
5 . Q5:Généralement, pour activités, j'aime la compagnie :							
Q51 - de gens de mon âge	455	15.15	15.15	458.50	15.27	15.27	*****
Q52 - de gens plus jeunes	250	8.33	8.33	258.11	8.60	8.60	****
Q53 - pers. de tous âges	2053	68.36	68.36	2018.12	67.20	67.20	*****
Q54 - je préfère être seul	201	6.69	6.69	216.26	7.20	7.20	****
Q55 - Ne sait pas	44	1.47	1.47	52.01	1.73	1.73	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
6 . Q6 : Aujourd'hui, je me sens :							
Q61 - très heureux	629	20.95	20.95	608.91	20.28	20.28	*****
Q62 - assez heureux	1895	63.10	63.10	1872.20	62.34	62.34	*****
Q63 - pas très heureux	377	12.55	12.55	407.57	13.57	13.57	*****
Q64 - pas heureux du tout	48	1.60	1.60	52.18	1.74	1.74	*
Q65 - Ne sait pas	54	1.80	1.80	62.15	2.07	2.07	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	



	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
7 . Q7 : Mes revenus de retraite sont :							
Q71 - les mêmes qu'avant	550	18.32	18.32	534.58	17.80	17.80	*****
Q72 - 2/3 de mes anc. rev.	1335	44.46	44.46	1282.15	42.70	42.70	*****
Q73 - 1/2 de mes anc. rev.	721	24.01	24.01	742.32	24.72	24.72	*****
Q74 - autre réponse	290	9.66	9.66	319.39	10.64	10.64	*****
Q75 - Ne sait pas	107	3.56	3.56	124.57	4.15	4.15	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
8 . Q8 : Pour vivre normalement, je considère que :							
Q81 - a l'aise	460	15.32	15.32	437.98	14.58	14.58	*****
Q82 - ça va	1226	40.83	40.83	1210.53	40.31	40.31	*****
Q83 - dois faire attention	1053	35.06	35.06	1061.55	35.35	35.35	*****
Q84 - y arrive difficil.	195	6.49	6.49	212.60	7.08	7.08	****
Q85 - dois faire des dette	19	.63	.63	21.74	.72	.72	*
Q86 - ne veut pas répondre	28	.93	.93	30.58	1.02	1.02	*
Q87 - Ne sait pas	22	.73	.73	28.03	.93	.93	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
9 . Q9 : Pour l'avenir de l'évolution de ma retraite, je suis							
Q91 - très confiant	71	2.36	2.36	72.40	2.41	2.41	**
Q92 - assez confiant	732	24.38	24.38	748.54	24.93	24.93	*****
Q93 - pas très confiant	1611	53.65	53.65	1591.28	52.99	52.99	*****
Q94 - pas du tout confiant	560	18.65	18.65	553.08	18.42	18.42	*****
Q95 - Ne sait pas	29	.97	.97	37.71	1.26	1.26	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
10 . Q10: Devant des diff. économ. ,c'est normal que ma retraite:							
Q101 - baisse un temps	236	7.86	7.86	247.22	8.23	8.23	****
Q102 - bloquée un moment	716	23.84	23.84	710.54	23.66	23.66	*****
Q103 - augmente comme prix	1927	64.17	64.17	1915.99	63.80	63.80	*****
Q104 - augmente + que prix	76	2.53	2.53	72.34	2.41	2.41	**
Q105 - Ne sait pas	48	1.60	1.60	56.91	1.90	1.90	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
11 . Q11: Mes cond. de vie par rapport à la génération actuelle:							
Q111 - je vis mieux	415	13.82	13.82	407.83	13.58	13.58	*****
Q112 - je vis comme eux	1729	57.58	57.58	1692.44	56.36	56.36	*****
Q113 - je vis moins bien	784	26.11	26.11	822.06	27.37	27.37	*****
Q114 - Ne sait pas	75	2.50	2.50	80.68	2.69	2.69	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
12 . Q12 : Comparer aux gens de mon âge, mon état de santé est							
Q121 - Très satisfaisant	358	11.92	11.92	357.08	11.89	11.89	*****
Q122 - Satisfaisant	1993	66.37	66.37	1950.93	64.97	64.97	*****
Q123 - Pas très satisfais.	554	18.45	18.45	586.58	19.53	19.53	*****
Q124 - Pas satisfaisant	77	2.56	2.56	85.00	2.83	2.83	**
Q125 - Ne sait pas	21	.70	.70	23.42	.78	.78	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
13 . Q13 : On parle de la dépendance des gens âgés, pour moi							
Q131 - aide qq'un régulier.	699	23.28	23.28	695.95	23.18	23.18	*****
Q132 - n'en connais pas	2103	70.03	70.03	2079.61	69.25	69.25	*****
Q133 - Ne sait pas	201	6.69	6.69	227.44	7.57	7.57	****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
14 . Q14 : On parle beaucoup du chômage , personnellemnt :							
Q141 - connais des chômeurs	1432	47.69	47.69	1434.79	47.78	47.78	*****
Q142 - n'en connais pas	1467	48.85	48.85	1454.84	48.45	48.45	*****
Q143 - Ne sait pas	104	3.46	3.46	113.39	3.78	3.78	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
15 . Q15 :Pour financer dépenses santé, les retraités devraient :							
Q151 - ne pas cotiser	430	14.32	14.32	444.28	14.79	14.79	*****
Q152 - cotiser mais moins	1107	36.86	36.86	1084.83	36.13	36.13	*****
Q153 - cotiser selon revenu	1398	46.55	46.55	1396.52	46.50	46.50	*****
Q154 - cotiser +	28	.93	.93	30.56	1.02	1.02	*
Q155 - Ne sait pas	40	1.33	1.33	46.81	1.56	1.56	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
16 . Q16 : Pour l'allocation des personnes âgées dépendantes							
Q161 - suffisante	822	27.37	27.37	821.90	27.37	27.37	*****
Q162 - insuffisante	1863	62.04	62.04	1847.92	61.54	61.54	*****
Q163 - Ne sait pas	318	10.59	10.59	333.19	11.10	11.10	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
17 . Q17 : Pour financer l'alloc. de pers. âgées, les retraités							
Q171 - sont dispensés	789	26.27	26.27	797.78	26.57	26.57	*****
Q172 - contribuent -	1341	44.66	44.66	1345.38	44.80	44.80	*****
Q173 - contribuent =	754	25.11	25.11	727.50	24.23	24.23	*****
Q174 - contribuent +	13	.43	.43	14.79	.49	.49	*
Q175 - Ne sait pas	106	3.53	3.53	117.55	3.91	3.91	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
18 . Q18a:Pour lutter contre chômage: prêt à aider famille ?							
18a1 - oui	2196	73.13	73.13	2158.82	71.89	71.89	*****
18a2 - non	807	26.87	26.87	844.18	28.11	28.11	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
19 . Q18b:Pour lutter contre chômage: prêt à soutenir associat. ?							
18b1 - oui	355	11.82	11.82	359.52	11.97	11.97	*****
18b2 - non	2648	88.18	88.18	2643.47	88.03	88.03	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
20 . Q18c:Pour lutter contre chômage: prêt à payer + d'impôts ?							
18c1 - oui	308	10.26	10.26	298.85	9.95	9.95	*****
18c2 - non	2695	89.74	89.74	2704.14	90.05	90.05	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
21 . Q18d:Pour lutter contre chômage: prêt à consommer plus ?							
18d1 - oui	641	21.35	21.35	607.48	20.23	20.23	*****
18d2 - non	2362	78.65	78.65	2395.52	79.77	79.77	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
22 . Q18e:Pour lutter contre chômage: prêt à rien de tout ça ?							
18e1 - oui	346	11.52	11.52	373.15	12.43	12.43	*****
18e2 - non	2657	88.48	88.48	2629.85	87.57	87.57	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
23 . Q19a:Mon rôle de retraité : m'occuper de ma famille ?							
19a1 - oui	2272	75.66	75.66	2227.58	74.18	74.18	*****
19a2 - non	731	24.34	24.34	775.42	25.82	25.82	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
24 . Q19b:Mon rôle de retraité : participer vie associative ?							
19b1 - oui	677	22.54	22.54	625.28	20.82	20.82	*****
19b2 - non	2326	77.46	77.46	2377.72	79.18	79.18	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
25 . Q19c:Mon rôle de retraité : transmettre savoir professionnel?							
19c1 - oui	488	16.25	16.25	456.67	15.21	15.21	*****
19c2 - non.	2515	83.75	83.75	2546.33	84.79	84.79	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
26 . Q19d:Mon rôle de retraité : transmettre valeurs ?							
19d1 - oui	1356	45.15	45.15	1351.60	45.01	45.01	*****
19d2 - non	1647	54.85	54.85	1651.41	54.99	54.99	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
27 . Q19e:Mon rôle de retraité : transmettre souvenirs ?							
19e1 - oui	1036	34.50	34.50	1025.29	34.14	34.14	*****
19e2 - non	1967	65.50	65.50	1977.72	65.86	65.86	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
28 . Q19f:Mon rôle de retraité : être en bonne santé ?							
19f1 - oui	2209	73.56	73.56	2233.98	74.39	74.39	*****
19f2 - non	794	26.44	26.44	769.03	25.61	25.61	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
29 . Q19g:Mon rôle de retraité : est rien de tout cela ?							
19f1 - oui	15	.50	.50	18.28	.61	.61	*
19f2 - non	2988	99.50	99.50	2984.71	99.39	99.39	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
30 . Q19h:Mon rôle de retraité : autre ?							
19h1 - oui	50	1.67	1.67	50.78	1.69	1.69	*
19h2 - non	2953	98.33	98.33	2952.21	98.31	98.31	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
31 . Q20a Les syndicats retraités comprennent le mieux							
20a1 - oui	616	20.51	20.51	612.78	20.41	20.41	*****
20a2 - non	2387	79.49	79.49	2390.22	79.59	79.59	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
32 . Q20b Les assoc. de retraités comprennent le mieux							
20b1 - oui	1421	47.32	47.32	1366.71	45.51	45.51	*****
20b2 - non	1582	52.68	52.68	1636.30	54.49	54.49	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
33 . Q20c Les caisses de retraite comprennent le mieux							
20c1 - oui	346	11.52	11.52	342.67	11.41	11.41	*****
20c2 - non	2657	88.48	88.48	2660.32	88.59	88.59	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
34 . Q20d Les journaux de retraités comprennent le mieux							
20d1 - oui	897	29.87	29.87	910.73	30.33	30.33	*****
20d2 - non	2106	70.13	70.13	2092.28	69.67	69.67	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
35 . Q20e Les maires,députés,sénateurs comprennent le mieux							
20e1 - oui	73	2.43	2.43	74.93	2.50	2.50	**
20e2 - non	2930	97.57	97.57	2928.06	97.50	97.50	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
36 . Q20f Le gouvernement comprend le mieux							
20f1 - oui	31	1.03	1.03	29.74	.99	.99	*
20f2 - non	2972	98.97	98.97	2973.25	99.01	99.01	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
37 . Q20g:Ceux qui comprennent le mieux les retraités : nsp							
20g1 - oui	558	18.58	18.58	577.65	19.24	19.24	*****
20g2 - non	2445	81.42	81.42	2425.35	80.76	80.76	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
38 . Q21 :Confiance dans les jeunes pr construire société future							
Q211 - tout à fait	524	17.45	17.45	513.46	17.10	17.10	*****
Q212 - pas très	866	28.84	28.84	871.51	29.02	29.02	*****
Q213 - assez	1204	40.09	40.09	1198.14	39.90	39.90	*****
Q214 - pas du tout	342	11.39	11.39	345.46	11.50	11.50	*****
Q215 - Ne sait pas	67	2.23	2.23	74.45	2.48	2.48	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
39 . Q22 : Sexe de la personne interrogée							
Q221 - Homme	1770	58.94	58.94	1512.29	50.36	50.36	*****
Q223 - Femme	1233	41.06	41.06	1490.72	49.64	49.64	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
41 . Q24 : Département de résidence							
D001 - ain	24	.80	.80	23.88	.80	.80	*
D002 - aise	25	.83	.83	21.23	.71	.71	*
D003 - allier	27	.90	.90	26.71	.89	.89	*
D004 - alpes haut. prov.	10	.33	.33	8.09	.27	.27	*
D005 - hautes alpes	7	.23	.23	7.11	.24	.24	*
D006 - alpes maritimes	64	2.13	2.13	71.33	2.38	2.38	**
D007 - ardèche	18	.60	.60	16.90	.56	.56	*
D008 - ardennes	14	.47	.47	11.88	.40	.40	*
D009 - ariège	9	.30	.30	8.65	.29	.29	*
D010 - aube	18	.60	.60	19.77	.66	.66	*
D011 - aude	21	.70	.70	20.49	.68	.68	*
D012 - aveyron	23	.77	.77	23.10	.77	.77	*
D013 - bouches du rhone	86	2.86	2.86	85.58	2.85	2.85	**
D014 - calvados	30	1.00	1.00	28.63	.95	.95	*
D015 - cantal	11	.37	.37	11.02	.37	.37	*
D016 - charente	21	.70	.70	19.65	.65	.65	*
D017 - charente maritime	33	1.10	1.10	33.78	1.12	1.12	*
D018 - cher	21	.70	.70	19.60	.65	.65	*
D019 - corréze	17	.57	.57	14.60	.49	.49	*
D020 - corse	12	.40	.40	10.74	.36	.36	*
D021 - cote d'or	24	.80	.80	30.41	1.01	1.01	*
D022 - cotes du nord	40	1.33	1.33	44.77	1.49	1.49	*
D023 - creuse	12	.40	.40	11.09	.37	.37	*
D024 - dordogne	31	1.03	1.03	32.25	1.07	1.07	*
D025 - doubs	24	.80	.80	20.10	.67	.67	*
D026 - drome	25	.83	.83	22.34	.74	.74	*
D027 - eure	25	.83	.83	23.45	.78	.78	*
D028 - eure et loir	21	.70	.70	19.72	.66	.66	*
D029 - finistère	54	1.80	1.80	51.23	1.71	1.71	*
D030 - gard	33	1.10	1.10	36.39	1.21	1.21	*
D031 - garonne	46	1.53	1.53	48.49	1.61	1.61	*
D032 - gers	12	.40	.40	10.72	.36	.36	*
D033 - gironde	65	2.16	2.16	64.90	2.16	2.16	*
D034 - hérault	42	1.40	1.40	46.53	1.55	1.55	*
D035 - ille et vilaine	41	1.37	1.37	40.39	1.34	1.34	*
D036 - indre	18	.60	.60	19.42	.65	.65	*
D037 - indre et loire	30	1.00	1.00	30.14	1.00	1.00	*
D038 - isère	46	1.53	1.53	47.10	1.57	1.57	*
D039 - jura	13	.43	.43	13.32	.44	.44	*
D040 - landes	21	.70	.70	20.52	.68	.68	*
D041 - loir et cher	21	.70	.70	18.07	.60	.60	*
D042 - loire	47	1.57	1.57	46.30	1.54	1.54	*
D043 - haute loire	15	.50	.50	15.57	.52	.52	*
D044 - loire atlantique	52	1.73	1.73	53.52	1.78	1.78	*
D045 - loiret	33	1.10	1.10	34.50	1.15	1.15	*
D046 - lot	12	.40	.40	11.90	.40	.40	*
D047 - lot et garonne	21	.70	.70	25.23	.84	.84	*
D048 - lozère	7	.23	.23	5.75	.19	.19	*
D049 - maine et loire	38	1.27	1.27	33.04	1.10	1.10	*
D050 - manche	30	1.00	1.00	33.52	1.12	1.12	*
D051 - marne	26	.87	.87	27.37	.91	.91	*
D052 - haute marne	12	.40	.40	11.91	.40	.40	*
D053 - mayenne	17	.57	.57	19.01	.63	.63	*
D054 - meurthe et moselle	33	1.10	1.10	33.78	1.12	1.12	*
D055 - meuse	15	.50	.50	15.28	.51	.51	*
D056 - morbihan	38	1.27	1.27	42.13	1.40	1.40	*
D057 - moselle	42	1.40	1.40	43.90	1.46	1.46	*
D058 - nièvre	18	.60	.60	16.57	.55	.55	*
D059 - nord	114	3.80	3.80	112.91	3.76	3.76	**
D060 - oise	30	1.00	1.00	30.12	1.00	1.00	*
D061 - orne	19	.63	.63	21.85	.73	.73	*
D062 - pas de calais	63	2.10	2.10	62.90	2.09	2.09	*
D063 - puy de dome	34	1.13	1.13	34.43	1.15	1.15	*
D064 - pyrénées atlant.	36	1.20	1.20	41.29	1.38	1.38	*

	EFFECTIFS			POIDS			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
D065 - hautes pyrénées	15	.50	.50	14.87	.50	.50	*
D066 - pyrénées orient.	26	.87	.87	25.82	.86	.86	*
D067 - bas rhin	46	1.53	1.53	47.21	1.57	1.57	*
D068 - haut rhin	33	1.10	1.10	30.93	1.03	1.03	*
D069 - rhone	73	2.43	2.43	72.30	2.41	2.41	**
D070 - haute saone	13	.43	.43	13.77	.46	.46	*
D071 - saone et loire	35	1.17	1.17	34.58	1.15	1.15	*
D072 - sarthe	29	.97	.97	26.79	.89	.89	*
D073 - savoie	18	.60	.60	18.03	.60	.60	*
D074 - haute savoie	23	.77	.77	19.33	.64	.64	*
D075 - paris	106	3.53	3.53	114.79	3.82	3.82	**
D076 - seine maritime	60	2.00	2.00	59.96	2.00	2.00	*
D077 - seine et marne	38	1.27	1.27	33.03	1.10	1.10	*
D078 - yvelines	48	1.60	1.60	46.27	1.54	1.54	*
D079 - deux sèvres	23	.77	.77	22.44	.75	.75	*
D080 - somme	27	.90	.90	27.77	.92	.92	*
D081 - tarn	23	.77	.77	22.67	.76	.76	*
D082 - tarn et garonne	11	.37	.37	12.03	.40	.40	*
D083 - var	54	1.80	1.80	52.71	1.76	1.76	*
D084 - vaucluse	25	.83	.83	23.61	.79	.79	*
D085 - vendée	32	1.07	1.07	29.31	.98	.98	*
D086 - vienne	26	.87	.87	25.96	.86	.86	*
D087 - haute vienne	24	.80	.80	23.10	.77	.77	*
D088 - vosges	24	.80	.80	22.59	.75	.75	*
D089 - yonne	24	.80	.80	24.40	.81	.81	*
D090 - belfort	6	.20	.20	4.96	.17	.17	*
D091 - essonne	42	1.40	1.40	39.29	1.31	1.31	*
D092 - hauts de seine	65	2.16	2.16	63.81	2.12	2.12	*
D093 - seine st. denis	56	1.86	1.86	55.40	1.84	1.84	*
D094 - val de marne	56	1.86	1.86	54.01	1.80	1.80	*
D095 - val d'oise	35	1.17	1.17	34.38	1.14	1.14	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

42 . Q25a: A des enfants et petits enfants ?

25a1 - oui	2578	85.85	85.85	2553.67	85.04	85.04	*****
25a2 - non	425	14.15	14.15	449.33	14.96	14.96	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

45 . Q26: A la retraite ou préretraite depuis:

Q261 - moins d'un an	140	4.66	4.66	160.24	5.34	5.34	***
Q262 - de 1 à 5 ans	762	25.37	25.37	792.99	26.41	26.41	*****
Q263 - de 6 à 10 ans	721	24.01	24.01	626.81	20.87	20.87	*****
Q264 - de 11 à 15 ans	712	23.71	23.71	574.84	19.14	19.14	*****
Q265 - depuis + de 15 ans	587	19.55	19.55	736.61	24.53	24.53	*****
Q266 - non concerné	81	2.70	2.70	111.51	3.71	3.71	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

46 . Q27 : Je vis (cadre familial) :

Q271 - seul	958	31.90	31.90	1101.67	36.69	36.69	*****
Q272 - av conjoint/concubin	1950	64.94	64.94	1790.50	59.62	59.62	*****
Q273 - av un de mes enfants	53	1.76	1.76	67.84	2.26	2.26	**
Q274 - avec un proche	42	1.40	1.40	43.00	1.43	1.43	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

47 . Q28 : Je vis (situation géographique) :

Q281 - chez moi	2888	96.17	96.17	2865.92	95.44	95.44	*****
Q282 - en maison retraite	34	1.13	1.13	43.35	1.44	1.44	*
Q283 - chez mes enfants	17	.57	.57	20.54	.68	.68	*
Q284 - autre	64	2.13	2.13	73.19	2.44	2.44	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
48 . Q29 : Catégorie professionnelle avant retraite / préretraite							
2901 - ouvrier	321	10.69	10.69	287.38	9.57	9.57	*****
2902 - contremaître	124	4.13	4.13	109.01	3.63	3.63	**
2903 - employé	687	22.88	22.88	736.48	24.52	24.52	*****
2904 - exploitant agricole	141	4.70	4.70	135.16	4.50	4.50	***
2905 - artisan, commerçant	212	7.06	7.06	221.97	7.39	7.39	****
2906 - profession libérale	98	3.26	3.26	99.51	3.31	3.31	**
2907 - chef d'entreprise	43	1.43	1.43	41.63	1.39	1.39	*
2908 - cadre moyen	754	25.11	25.11	717.93	23.91	23.91	*****
2909 - cadre supérieur	189	6.29	6.29	163.30	5.44	5.44	***
2910 - femme au foyer	173	5.76	5.76	216.29	7.20	7.20	****
2911 - autre	261	8.69	8.69	274.35	9.14	9.14	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

49 . Age (en 6 classes)							
Age1 - Moins de 60 ans	151	5.03	5.03	253.35	8.44	8.44	****
Age2 - 60-64 ans	664	22.11	22.11	642.48	21.39	21.39	*****
Age3 - 65-69 ans	757	25.21	25.21	729.99	24.31	24.31	*****
Age4 - 70-74 ans	729	24.28	24.28	370.38	12.33	12.33	*****
Age5 - 75-79 ans	356	11.85	11.85	472.53	15.74	15.74	*****
Age6 - 80 ans et +	346	11.52	11.52	534.28	17.79	17.79	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

50 . Région							
Reg1 - Région Parisienne	446	14.85	14.85	440.98	14.68	14.68	*****
Reg2 - Bassin Parisien	561	18.68	18.68	564.89	18.81	18.81	*****
Reg3 - Nord	177	5.89	5.89	175.81	5.85	5.85	***
Reg4 - Est	249	8.29	8.29	245.83	8.19	8.19	****
Reg5 - Ouest	444	14.79	14.79	442.03	14.72	14.72	*****
Reg6 - Sud Ouest	378	12.59	12.59	385.41	12.83	12.83	*****
Reg7 - Centre Est	361	12.02	12.02	353.90	11.79	11.79	*****
Reg8 - Méditerranée	387	12.89	12.89	394.15	13.13	13.13	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

52 . Q29 : Catégorie professionnelle (en 9)							
2901 - ouvrier, contremaître	445	14.82	14.82	396.39	13.20	13.20	*****
2902 - employé	687	22.88	22.88	736.48	24.52	24.52	*****
2903 - exploitant agricole	141	4.70	4.70	135.16	4.50	4.50	***
2904 - artisan, commerçant	212	7.06	7.06	221.97	7.39	7.39	****
2905 - prof lib., chef entr	141	4.70	4.70	141.13	4.70	4.70	***
2906 - cadre moyen	754	25.11	25.11	717.93	23.91	23.91	*****
2907 - cadre supérieur	189	6.29	6.29	163.30	5.44	5.44	***
2908 - femme au foyer	173	5.76	5.76	216.29	7.20	7.20	****
2909 - autre	261	8.69	8.69	274.35	9.14	9.14	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
69 . Nb d'enfants							
NA01 - Aucun	568	18.91	18.91	604.28	20.12	20.12	*****
NA02 - Un	540	17.98	17.98	553.71	18.44	18.44	*****
NA03 - Deux	804	26.77	26.77	784.38	26.12	26.12	*****
NA04 - Trois	582	19.38	19.38	569.11	18.95	18.95	*****
NA05 - Quatre et plus	509	16.95	16.95	491.52	16.37	16.37	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
70 . Nb de petits enfants							
NB01 - Aucun	757	25.21	25.21	802.43	26.72	26.72	*****
NB02 - Un	254	8.46	8.46	254.23	8.47	8.47	****
NB03 - Deux	445	14.82	14.82	443.89	14.78	14.78	*****
NB04 - Trois	347	11.56	11.56	333.18	11.09	11.09	*****
NB05 - Quatre	288	9.59	9.59	292.04	9.73	9.73	*****
NB06 - Cinq	242	8.06	8.06	226.76	7.55	7.55	****
NB07 - Six ou sept	294	9.79	9.79	284.43	9.47	9.47	*****
NB08 - Huit et plus	376	12.52	12.52	366.05	12.19	12.19	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							
72 . Nb enfants et petits enfants							
NB01 - Aucun	544	18.12	18.12	579.79	19.31	19.31	*****
NB02 - Un ou deux	325	10.82	10.82	334.76	11.15	11.15	*****
NB03 - Trois ou quatre	584	19.45	19.45	590.01	19.65	19.65	*****
NB04 - Cinq ou six	512	17.05	17.05	499.13	16.62	16.62	*****
NB05 - Sept à neuf	496	16.52	16.52	476.93	15.88	15.88	*****
NB06 - Dix et plus	542	18.05	18.05	522.38	17.40	17.40	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	
-----							



	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
-----							
56 . Q21 :Confiance dans les jeunes pr construire société future							
Q21a - tout à fait , assez	1728	57.54	57.54	1711.60	57.00	57.00	*****
Q21b - pas très, pas du tt	1208	40.23	40.23	1216.97	40.53	40.53	*****
Q21c - Ne sait pas	67	2.23	2.23	74.45	2.48	2.48	**
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

-----							
66 . COUPURE 'c' DE L'ARBRE EN 6 CLASSES							
cc1c - CLASSE 1 / 6	928	30.90	30.90	876.48	29.19	29.19	*****
cc2c - CLASSE 2 / 6	556	18.51	18.51	554.11	18.45	18.45	*****
cc3c - CLASSE 3 / 6	478	15.92	15.92	467.03	15.55	15.55	*****
cc4c - CLASSE 4 / 6	340	11.32	11.32	374.98	12.49	12.49	*****
cc5c - CLASSE 5 / 6	264	8.79	8.79	287.59	9.58	9.58	*****
cc6c - CLASSE 6 / 6	437	14.55	14.55	442.80	14.75	14.75	*****
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

-----  
 TRIS A PLAT DES VARIABLES DISCRETISEES  
 -----

	----- EFFECTIFS -----			----- POIDS -----			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	
43 . Q25b: Nombre d'enfants							
.000	568	18.91	18.91	604.28	20.12	20.12	*****
1.000	540	17.98	17.98	553.71	18.44	18.44	*****
2.000	804	26.77	26.77	784.38	26.12	26.12	*****
3.000	582	19.38	19.38	569.11	18.95	18.95	*****
4.000	255	8.49	8.49	246.28	8.20	8.20	*****
5.000	121	4.03	4.03	112.57	3.75	3.75	***
6.000	71	2.36	2.36	73.89	2.46	2.46	**
7.000	33	1.10	1.10	31.94	1.06	1.06	*
8.000	13	.43	.43	12.14	.40	.40	*
9.000	10	.33	.33	9.87	.33	.33	*
10.000	3	.10	.10	1.86	.06	.06	*
11.000	1	.03	.03	.83	.03	.03	*
17.000	1	.03	.03	1.31	.04	.04	*
30.000	1	.03	.03	.84	.03	.03	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

-----

----- EFFECTIFS -----      ----- POIDS -----  
 ABSOLU %/TOTAL %/EXPR.      ABSOLU %/TOTAL %/EXPR.      HISTOGRAMME DES POIDS

44 . Q25c: Nombre de petits-enfants

	EFFECTIFS			POIDS			
	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	ABSOLU	%/TOTAL	%/EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
.000	757	25.21	25.21	802.43	26.72	26.72	*****
1.000	254	8.46	8.46	254.23	8.47	8.47	*****
2.000	445	14.82	14.82	443.89	14.78	14.78	*****
3.000	347	11.56	11.56	333.18	11.09	11.09	*****
4.000	288	9.59	9.59	292.04	9.73	9.73	*****
5.000	242	8.06	8.06	226.76	7.55	7.55	*****
6.000	169	5.63	5.63	163.70	5.45	5.45	****
7.000	125	4.16	4.16	120.73	4.02	4.02	***
8.000	98	3.26	3.26	89.53	2.98	2.98	**
9.000	69	2.30	2.30	66.83	2.23	2.23	**
10.000	55	1.83	1.83	57.48	1.91	1.91	**
11.000	31	1.03	1.03	32.11	1.07	1.07	*
12.000	28	.93	.93	26.35	.88	.88	*
13.000	19	.63	.63	18.68	.62	.62	*
14.000	13	.43	.43	11.31	.38	.38	*
15.000	16	.53	.53	18.21	.61	.61	*
16.000	11	.37	.37	10.11	.34	.34	*
17.000	7	.23	.23	6.78	.23	.23	*
18.000	4	.13	.13	4.10	.14	.14	*
19.000	5	.17	.17	4.20	.14	.14	*
20.000	2	.07	.07	1.76	.06	.06	*
21.000	2	.07	.07	1.04	.03	.03	*
22.000	1	.03	.03	1.80	.06	.06	*
23.000	3	.10	.10	2.86	.10	.10	*
24.000	1	.03	.03	1.13	.04	.04	*
25.000	2	.07	.07	1.73	.06	.06	*
26.000	2	.07	.07	2.42	.08	.08	*
27.000	2	.07	.07	2.30	.08	.08	*
30.000	3	.10	.10	2.08	.07	.07	*
31.000	1	.03	.03	1.31	.04	.04	*
32.000	1	.03	.03	1.93	.06	.06	*
ENSEMBLE	3003	100.00	100.00	3002.99	100.00	100.00	

=====

FIN DE LA PROCEDURE \*\* STATS \*\*

=== tris à plats des var sélectionnées ===

=====

\*\* STOP : FIN DE L'ANALYSE \*\*

=====

